

FORMATION | Eglise Le Cep

« Partageons la bonne nouvelle »

Textes tirés des vidéos de Emmanuel Maennlein (2021)



Table des matières

Introduction.....	2
MODULE 1 Préalable :	
Pourquoi l'évangile dérange ?.....	4
Trois pièges à éviter.	7
1- L'évangile de prospérité.....	7
2- L'évangile des signes et des miracles	9
3- Les effets induits de l'Évangile plutôt que l'Évangile.	10
Trois secrets de la puissance de l'évangile	12
1- L'évangile lui-même (Romains 1 v 16).....	12
2- L'action du Saint-Esprit (1 Corinthiens 2 v 4).....	14
3- L'appel de Dieu.....	15
MODULE 2 Le fond :	
Au cœur du message	17
1- Dans les évangiles que remarquons-nous ?	17
2- Dans le livre des Actes que trouvons-nous ?	17
3- Dans les épîtres.....	18
Cinq éléments essentiels de l'évangile.....	23
1- L'Homme.....	23
2- Jésus	25
3- La repentance	26
4- La foi	29
5- La famille chrétienne.....	30
MODULE 3 La forme :	
Les basiques.....	32
1- Dieu m'aime.....	32
2- J'ai pêché.....	32
3- Jésus est mort pour moi.....	33
4- Que vas-tu faire, face à ce que Jésus à fait ?.....	33
5- Des outils : vidéos, sites internet et autres	33
Les grosses têtes	36
1- comprenddieu.com.....	36
2- ouidieuexiste.fr.....	36
3- Les avantages de cette approche :.....	37
4- Les inconvénients de cette approche :.....	37
Viens et vois.....	38
Bibliographie & outils de René Yoder.....	42

Cette formation a pour vocation d'équiper tout croyant, afin d'aider chacun à exposer la bonne nouvelle aussi clairement et simple que possible. Nous souhaitons également susciter des vocations d'évangélistes, qui pourraient se connecter ensemble et s'encourager dans ce ministère.

Cette formation vous apportera des réponses aux questions suivantes : Qu'est-ce que l'Évangile ? Comment faire pour le présenter ? Quels sont les notions à utiliser et comment les articuler ? Et quelles sont les erreurs à éviter ?

Cet ensemble d'enseignements est tirés d'une série de vidéo faites par Emmanuel Maennlein. Il consacre une partie de son ministère à enseigner entre autres : Comment former les chrétiens à l'annonce de l'Évangile, que ce soit dans des églises locales ou dans des instituts bibliques.

Merci à Emmanuel de nous avoir permis de bénéficier du fruit de son travail précieux.

Et merci à tout ceux qui ont aidé à la transcription par écrit de ces enseignements : Christiane, Sonia, Martine, Sophie, Nicole.

Introduction

Au début, lorsque j'ai commencé à enseigner sur le sujet, je ne m'attardais pas sur la manière de présenter l'Évangile. Je croyais cela acquis pour tous les chrétiens, en discutant avec les uns et les autres, je me suis rendu compte que bien des chrétiens avaient des difficultés à partager l'Évangile. Ils savent qui est le Christ et ils n'ont pas de difficultés à vivre et à parler de leur foi. Mais ils ne savent pas bien quoi dire et surtout, comment le dire. Je vous propose donc de répondre à ce besoin avec cette formation découpée en trois modules.

MODULE 1 - Préalable

Le premier module traitera de cette question : **Pourquoi l'Évangile dérange-t-il ?** En effet vous le savez, vous pouvez parler de n'importe quel sujet, vous pouvez parler de football, de sport, de cuisine, mais pas si facilement de l'évangile.

Une deuxième partie est consacrée aux **trois pièges qui nous guettent** lorsque nous présentons l'Évangile. Nous verrons que ces pièges sont plus répandus que ce que l'on pense.

La troisième partie de ce premier module sera consacrée à **3 secrets qui donnent sa puissance à l'Évangile** et vous découvrirez que tout ne repose pas uniquement sur cela.

MODULE 2- Le fond

Dans le deuxième module, il sera question du plus important : **le fond**. La manière de le dire est importante aussi, et c'est ce que nous verrons dans le troisième module.

Dans un premier temps, je vous proposerai une partie sur ce qui se trouve **au cœur de l'Évangile**. On va ensemble survoler ce que nous disent les écritures, en particulier dans le Nouveau Testament.

Une deuxième partie est consacrée aux **cinq éléments essentiels** à apporter dans notre présentation de l'Évangile. Je vais vous détailler les choses de manière assez conséquente, l'objectif n'est pas que vous présentiez ainsi l'Évangile chaque fois, mais c'est simplement pour vous montrer ce qu'on pourrait trouver dans une présentation de l'Évangile.

MODULE 3- La forme

Le troisième et dernier module sera beaucoup plus pratique. Je vais vous exposer 3 manières de présenter l'Évangile : **Style basique, style grosse tête et style viens et vois.**

Il est très important que chaque chrétien puisse trouver une manière de présenter l'Évangile qui lui soit propre, qui soit en adéquation, non seulement avec ce que le Nouveau Testament dit sur le sujet, mais qui soit aussi lié à sa personnalité. Peut-être que vous ne trouverez pas exactement la manière qui vous correspond. Dans ce cas, ce que vous pouvez faire, c'est piocher un peu dans ces différentes manières.

EXERCICE

Je vous invite simplement à commencer par un exercice, vous savez que j'aime bien qu'il y ait de temps en temps, même régulièrement, des exercices.

Je vais vous demander de prendre simplement une feuille, un stylo ou alors ouvrez le traitement de texte de votre ordinateur ou de votre tablette, et là vous allez prendre 5 minutes maximum et vous écrirez une présentation de l'Évangile.

Écrivez ce qu'est l'Évangile pour vous et faites-le en quelques phrases, trois phrases maximums.

Si vous réussissez en une phrase, ou deux phrases, tant mieux, mais l'objectif sera trois phrases maximums et vous expliquez ce qu'est l'Évangile en partant du postulat de base suivant, à savoir que **vous le présenterez à quelqu'un qui ne connaît pas l'Évangile.**

Pour vous aider, pensez par exemple à un collègue de travail, à votre voisin de palier, au voisin qui habite à côté de vous...Imaginez que vous ayez une occasion, une opportunité de lui parler, peut-être que c'est lui ou elle qui vous pose la question : « tu me parles parfois de l'Évangile mais explique-moi ce qu'est l'Évangile »

Et là, en trois phrases, et sans versets bibliques, mais avec vos propres mots, vous lui direz ce que représente l'Évangile pour vous et comment vous le vivez au quotidien.

Puis comparez votre témoignage à ce que vous allez découvrir au cours de cette formation que je vous souhaite excellente.

Pourquoi l'évangile dérange ?

Dans notre société vous pouvez parler de toutes sortes de sujets : vous pouvez parler de football, vous pouvez parler de pâtisserie (moi j'aime bien parce que je suis un ancien pâtissier vous le savez peut-être) vous allez parler de cuisine comme vous pouvez parler de toutes sortes de sujets ; la plupart du temps, cela passera, les gens vont discuter librement. Il va y avoir des réactions, ils ne vont pas forcément toujours partager votre point de vue mais vous allez pouvoir discuter. En revanche, dès que vous commencez à parler de Dieu, dès que vous parlez de Jésus, **dès que vous parlez de religion pour la plupart des gens, tout de suite, ça devient plus compliqué.** Ils réagissent tout particulièrement aussi en tout cas pour certains d'entre eux lorsque vous aborder la question de Jésus, c'est la question de l'évangile, du cœur de l'Évangile et comme vous le verrez dans une prochaine partie, l'Évangile bien sûr est liée à la personne de Jésus.

Pourquoi l'Évangile dérange-t-il ? Il dérange essentiellement pour trois raisons : d'abord l'Évangile dérange parce que **l'Évangile et le Christ sont uniques.** Vous avez un seul évangile. L'apôtre Paul le rappelle d'ailleurs dans son épître aux Galates, lorsqu'il dit qu'il n'y a qu'un seul évangile et que les autres évangiles sont faux. Il n'y a qu'un seul évangile qui nous présente qui est le Christ, qui nous présente son œuvre et qui nous présente comment nous pouvons être sauvés aujourd'hui.

Lorsque vous parlez aussi de Jésus ou du Christ, vous parlez d'un personnage historique, vous faites référence à quelqu'un qui a vécu il y a 2000 ans. Le grand public n'acceptera pas facilement et ne croira pas dans la résurrection du Christ. Mais Jésus est un personnage historique. Un personnage qui a vécu, qui a connu notre monde, et nous savons aussi qu'il est mort sur une croix et cela fait tout simplement partie de l'histoire.

Quand vous parlez à quelqu'un de Dieu, pour la plupart des gens c'est un concept qui est vague. Derrière le nom de Dieu vous pouvez mettre tout et n'importe quoi. Derrière ce nom certains vont mettre le dieu de la Bible, d'autres vont penser à l'islam, d'autres vont mettre derrière Dieu de l'ésotérisme, de l'occultisme, ou vont avoir leurs propres idées de Dieu. En revanche, à partir du moment où vous prononcez le nom de Jésus, vous faites référence au Christ et à ce qu'il a fait ; tout de suite vous faites référence à un personnage unique, et ça risque de déranger. Jésus a dit : Je suis le chemin je suis la vérité et je suis la vie. Dans la société d'aujourd'hui où il n'y a plus de vérité absolue, ou chacun se fait sa propre vérité, comprenez que lorsque nous **parlons d'un seul chemin, d'une seule vérité**, une opposition va souvent se manifester.

Deuxième raison aussi pour laquelle l'Évangile dérange : c'est la gratuité. Souvent les chrétiens sont surpris, quand je parle de **la gratuité de l'Évangile** et ils me disent : mais tu sais, c'est important nous sommes sauvés simplement en croyant dans le Christ, et nous avons gratuitement la vie éternelle ! C'est une merveilleuse et une bonne nouvelle.

En effet c'est une bonne nouvelle pour nous qui croyons et comprenons que cela ne peut être autrement. Mais tant que nous n'avons pas atteint qu'une personne à qui nous parlons de l'évangile réalise profondément la notion de Dieu son pardon et sa miséricorde, tant que cette personne n'est pas touchée dans son cœur et n'est pas touchée dans son être, **le fait de lui dire c'est gratuit n'est pas un bon signe.**

Posons-nous simplement la question : qu'est-ce qui est gratuit **dans notre société ? En réalité rien n'est vraiment gratuit.** Dès que l'on nous parle de quelque chose de gratuit, c'est souvent pris comme quelque chose de suspect. Ça me rappelle, il y a quelques années, nous habitions encore dans le Territoire de

Belfort. J'ai reçu un appel téléphonique, au bout du fil, un monsieur m'explique : voilà, il y a un nouveau magasin de meubles qui vient d'ouvrir et qui vend des canapés. Nous vous invitons à venir avec votre épouse, nous lui offrons ceci et puis pour vous (je crois qu'il m'offrait une perceuse ou un truc comme ça). Ils ont bien précisé, ne venez pas seul, venez impérativement avec votre épouse. Nous y sommes allés. Nous avons traversé tout le magasin et nous sommes passé devant trois ou quatre vendeurs qui essayaient chaque fois de nous proposer quelque chose à acheter. On arrive au fond du magasin pour retirer notre cadeau, qu'ils nous l'ont donné difficilement. Ensuite nous sommes ressortis de là, et en retraversant le magasin, nous nous sommes fait interpeler trois ou quatre fois encore. Quel était l'objectif ? L'objectif n'était pas de nous offrir un cadeau, ou de montrer leur grande générosité, l'objectif était de nous accrocher pour de nous vendre une salle à manger ou un nouveau salon. Cette petite histoire, pour illustrer que dans notre société dire « c'est gratuit » est souvent considérée comme quelque chose de suspect.

Alors que pour nous, c'est une bonne nouvelle quand on dit aux gens, venez dans notre église ou venez à un concert, c'est gratuit ! **Dans l'esprit du grand public, recevoir quelque chose de gratuit n'est pas possible sans qu'il y ait une intention derrière.**

On me demande souvent pour des conférences, en particulier sur un des livres que j'ai écrits : « Médium astrologue guérisseur ce qu'ils ne vous disent pas ». Et nous avons souvent organiser repas et conférence. J'ai fait cette formule pendant plusieurs années, soit dans un restaurant, soit dans les locaux de l'église. Parfois l'église me disait l'idée est bonne mais on devrait le faire gratuitement, mais je leur disais : vous savez les gens quand ils vont au restaurant ils payent. C'est tout à fait normal pour eux de payer dans un restaurant. Oui mais l'évangile c'est gratuit. Je leur ai dit essayé et vous savez quoi les formules où on a fait gratuit n'ont pas rencontré même succès que là où c'était payant. En vous disant cela je ne suis pas en train de dire que vous devez commencer à faire que vos cultes devraient être payants. Mais simplement nous faire réfléchir sur cette notion de gratuité.

La gratuité est importante **et je suis heureux que l'Évangile soit gratuit ; parce que sinon je ne peux pas être sauvé. Mais ce n'est pas forcément bon de tout de suite parler de la gratuité de l'Évangile à quelqu'un qui ne sait pas ce qu'est l'Évangile et qui n'a pas encore compris l'essence même du message.**

La troisième raison qui fait que l'Évangile dérange, est tout simplement **le haut niveau moral du message du Christ**. Le niveau moral du message de Jésus est élevé. En effet si vous lisez les évangiles, Jésus dit par exemple : « *si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il vend tout ce qu'il a et qu'il me suive* ». Ce message est très exigeant et d'ailleurs, si vous lisez les épîtres de l'apôtre Paul et que vous regardez certaines paroles de Jésus, soit tu me suis, soit tu ne me suis pas, mais dans ce cas-là tu es perdu. Il n'y a pas de gris. **Il n'y a pas de demi-mesure. Si on suit le Christ, on le suit complètement.** On ne peut pas le suivre à moitié.

Or dans notre société vous savez comment c'est, on aime bien s'engager mais on ne s'engage pas trop, et d'ailleurs les opérateurs de téléphone l'ont bien compris. Ils nous proposent des forfaits sur 1 ans ou 2 ans et même sans engagement. Car il ne faut pas que ce soit trop contraignant pour les gens dans notre société. Alors vous imaginez, lorsque quelqu'un vient avec un message radical : si tu veux suivre le Christ, tu ne peux pas plus continuer de vivre comme tu veux, tu ne peux pas continuer de mener une vie de patachon, tu ne peux pas continuer de vivre dans la débauche... car ce que Jésus nous propose n'est pas une couche de vernis, ce n'est pas simplement une couche de fond de teint. **Jésus propose de changer en profondeur la personne et son message est exigeant.**

Voilà trois raisons qui font que le message de l'Évangile est parfois difficilement reçu dans notre société. Dieu merci, il y a des personnes qui sont préparées et lorsque le Saint-Esprit agit, il y a de belles choses qui se passent. Je vous rappelle simplement ces 3 raisons : **D'abord parce que l'Évangile et le Christ sont uniques.** Il n'y en a qu'un, un seul. **Ensuite le fait que l'évangile soit gratuit** n'est pas forcément une bonne nouvelle ça le devient seulement à partir du moment où nous avons réalisé que nous sommes perdus et que Jésus est le seul chemin. Nous ne pourrons pas nous racheter ou payer pour nos propres fautes. Là ça devient une excellente nouvelle et nous sommes heureux que ce soit gratuit. **Enfin le niveau moral élevé du message de Jésus.**

Je vous donne rendez-vous dans la prochaine partie où je vais vous parler des trois pièges qui nous guettent lorsque nous présentons l'Évangile.

Trois pièges à éviter.

Quels sont les pièges qui nous guettent lorsque nous présentons l'évangile ? Ces pièges sont souvent plus subtils que ce que nous pensons. Avec le temps, on prend parfois l'habitude de présenter l'évangile sans se poser de question. Il y a des paroles que nous allons utiliser pour présenter l'évangile qui peuvent être justes, mais aussi des propos qui peuvent être bancals, ou encore des demi-vérités, voire certains de nos propos qui ne sont pas l'évangile.

Il peut y avoir des éléments de vérité dans notre présentation de l'évangile qui peuvent être mélangés à d'autres choses (qui ne sont plus l'évangile). D'où l'importance aussi de prendre le temps et de se poser la question : quels sont les pièges qui peuvent se présenter et quel est l'évangile que je présente ?

J'aimerais vous présenter trois pièges. Le premier piège que nous rencontrons ou que nous pouvons rencontrer, est ce que l'on appelle **l'évangile de la prospérité**. C'est le premier écueil. Vous allez me dire, c'est un écueil que nous ne rencontrons pas forcément chez nous en Occident. Il est vrai que c'est surtout présent dans certains pays d'Afrique dans lesquels j'ai pu aller. Par exemple, en République Démocratique du Congo. Là-bas vous le retrouvez beaucoup. Vous trouvez aussi cela en Côte d'Ivoire ou alors dans d'autres pays africains.

1- L'évangile de prospérité

D'abord qu'est-ce que l'évangile de la prospérité ? Je vous propose une définition. Ce n'est pas moi qui l'ai inventée. C'est la définition que le CNEF, le conseil national des évangéliques de France propose. Vous le savez peut-être, ils ont écrit ce texte :

« L'évangile de la prospérité promet aux croyants la prospérité au même titre que le salut. »

Et ce qui est important là, c'est « au même titre » que le salut et donc, avec le salut, il forme comme une corde à trois brins : pardon des péchés, santé et richesse. Autrement dit, pour être très concret, non seulement Jésus vous sauve et pardonne vos péchés et là nous sommes tous d'accord. Mais en plus, à partir du moment où vous devenez chrétien, les personnes qui prêchent ou qui partagent cet évangile de la prospérité vont vous dire que vous devez aussi être béni et dans tous les domaines de votre vie.

Au niveau de votre santé cela veut dire que normalement, vous ne devriez plus être malade. Et si vous tombez malheureusement malade, vous devez absolument retrouver la santé. Si vous ne retrouvez pas la santé, c'est qu'il y a quelque chose qui ne va pas. Vous devez **absolument** être toujours en bonne santé. Ils vont vous dire aussi que vous devez être riche, vous devez être prospère.

Alors il y a bien sûr plusieurs déclinaisons de l'évangile de la prospérité qui existent. Vous avez des déclinaisons de l'évangile de la prospérité qui sont plus moins extrêmes, qui sont même dramatiques, terribles, qui sont réellement un faux évangile. Paul en parle par rapport au légalisme, mais l'évangile de la prospérité est aussi un faux évangile. Surtout l'évangile de la prospérité qui dit qu'en même temps que le salut, il y a aussi la guérison toujours pleinement entière.

Il y a aussi les richesses, autrement dit on ne manque de rien, on a tout ce qu'il faut. On est béni, ça veut dire une maison, deux maisons, la piscine, les voitures, les comptes en banque qui sont pleins etc...

J'ai vu cette déclinaison dans certains pays d'Afrique où j'étais, notamment à Kinshasa, où effectivement vous avez des pasteurs « qui roulent sur l'or ». Ceux qui ont des maisons, je les ai vus. Leurs maisons sont de véritables palaces. C'est l'argent qui coule à flots et ils ont un évangile où ils insistent tellement

là-dessus, où ils vont faire passer les paniers de collecte avec la mention : **« regardez comment Dieu m'a béni et bien, de la même manière, que Dieu m'a béni, Il va aussi vous bénir. Mais pour qu'Il vous bénisse il y a une condition : il faut que vous-même vous donniez à Dieu ».**

On incite ces gens à donner. Il y a même des gens qui vont s'endetter. J'étais dans les églises où les gens font des promesses de don, alors qu'ils n'avaient même pas d'argent.

Alors bien sûr l'évangile de la prospérité existe. Ça marche pour celui qui prêche, ça marche pour son entourage, ça marche pour sa famille, mais pour ceux qui vont donner, eh bien ils se retrouvent toujours plus démunis, plus pauvres.

Dans notre pays, vous n'allez pas forcément le retrouver sous cette forme extrême. Bien qu'il y ait quand même certaines églises où c'est très très limite. Ce genre d'évangile va se manifester de manière beaucoup plus subtile dans nos milieux évangéliques. Des discours comme : « regarde comment j'ai réussi., regarde l'entreprise que j'ai. Je suis prospère. J'ai bien réussi dans mon entreprise, dans ma famille tout le monde est né de nouveau. Dans ma famille, grâce à Dieu, on n'a pas eu de souffrance, on n'a pas de malade, on n'a pas ci, on n'a pas ça ».

Et puis la personne va vous dire à un moment donné, tout ça bien sûr c'est grâce à Dieu. Là c'est bon, c'est positif. Mais c'est aussi parce que je suis fidèle, ou parce que j'ai fait ceci, j'ai fait cela. Eh bien, voyez-vous, en disant cela, c'est une déclinaison de l'évangile de la prospérité.

Alors attention ! je ne suis pas en train de dire que Dieu ne veut pas nous bénir. Dieu est un Dieu de bénédiction, c'est un Dieu qui nous fait prospérer. Mais n'oublions pas que dans le Nouveau Testament, la prospérité est d'abord spirituelle.

La prospérité c'est d'abord le salut. La prospérité, c'est d'abord le fait que nous sommes assis, comme le dit Paul, avec Christ dans les lieux célestes. C'est là où nous sommes bénis spirituellement, où nous sommes renouvelés. Nous avons le Saint-Esprit, bénéficiant ainsi des dons de l'Esprit, de la présence de Dieu. Ça, c'est la véritable prospérité. Après, bien sûr, cette prospérité peut aussi être matérielle. Il y en a qui vont bien réussir dans leurs affaires, parce que c'est une faveur de Dieu. Il y en a qui réussissent bien dans plusieurs domaines de leur vie. Mais il faut faire attention à ne pas en faire une règle, et surtout, à ne pas dire aux gens qu'en même temps qu'on a le salut, on a forcément tout le reste.

Que dire des 200 millions de chrétiens dans le monde qui souffrent ? Vous avez actuellement 400 millions de chrétiens qui souffrent, selon l'ONG Portes Ouvertes. Se sont des chrétiens fidèles, des chrétiens qui ont fait le choix de suivre Jésus. Il y en a qui ont perdu leur famille, leur conjoint, leurs enfants, la santé. Il y en a qui ont tout perdu. Ils ont perdu leurs biens, ils n'ont plus rien et tout ça pour suivre le Christ. Ne sont-ils pas bénis ? Ou alors seraient-ils moins bénis que nous ?

Que dire aussi de tous ces textes de l'Ancien Testament où les psalmistes, que ce soit David ou d'autres sont là et disent : « Mais Seigneur, il y a le méchant, il réussit bien, il a tout ce qu'il faut, il n'est jamais malade et moi je souffre de l'anxiété, je suis en pleine dépression ». Il ne dit pas dépression, mais il vit une dépression. Quand vous lisez ces paroles, combien de fois David s'est-il retrouvé en dépression ? Tempérament assez dépressif certainement. Et moi je suis là, je suis fidèle à ta Parole, et regarde ce qui m'arrive ! Faisons attention avec ce genre de discours que nous rencontrons très souvent dans nos milieux évangéliques.

Oui Dieu va nous faire prospérer, mais pas forcément de la manière dont nous le pensons. Pour chacun ce sera différent. Je connais des gens que Dieu a fait prospérer matériellement, d'autres qui prospèrent dans leur santé. Mais aussi d'autres qui n'ont pas prospéré dans leur santé comme ils le souhaitaient, ils

n'ont pas prospéré financièrement, et pourtant ils sont fidèles à Dieu. Dieu les bénis aussi. C'est multiforme, ça se présente de manières différentes pour chacun et nous devons vraiment veiller à cela.

Cela étant, je précise aussi qu'il y a des manières de présenter les promesses de prospérité qui restent acceptables, dans le sens où les personnes sont au clair sur leur salut. Il faut comprendre quand même que dans certains domaines de leur vie, c'est parce qu'elles ont été fidèles et pour d'autres, je serais beaucoup plus nuancé. La même chose est vraie aussi pour des familles chrétiennes ou pas. Il y a des gens qui vont vous dire : nos enfants sont tous convertis. N'oublions jamais que c'est une grâce de Dieu. Je connais aussi des serviteurs de Dieu qui sont fidèles, ils ont fait tout ce qu'il fallait, et pourtant, leurs enfants n'ont pas suivi, en tout cas jusqu'à présent. Ne sont-ils pas bénis, n'ont-ils pas réussi spirituellement ? Attention à ce que nous disons ! Il y a la manière dont nous présentons les choses.

Le premier piège donc c'est l'évangile de prospérité. Le deuxième piège qui nous guette lorsque nous présentons l'Évangile, et celui-ci il est bien présent, pas simplement sur le continent africain, mais il l'est aussi en Occident. **Ce deuxième piège, c'est ce que j'appelle « l'Évangile des signes et des miracles ».**

2- L'évangile des signes et des miracles

Je ne suis pas contre les signes. Je ne suis absolument pas contre les miracles. D'ailleurs tout à l'heure, je vous parlerai de quelque chose d'un peu particulier pour présenter l'évangile. Moi-même, dans mes réunions d'évangélisation, que ce soit dans des églises ou ailleurs, je prie régulièrement pour les malades. Le Seigneur m'a utilisé à plusieurs reprises pour que des gens soient guéris. Donc je crois en la guérison divine.

Je crois que Dieu restaure, que le Christ restaure des personnes. **Mais il faut faire attention à ne pas entretenir de confusion entre le salut et la guérison.** Parfois vous avez des milieux où des personnes qui présentent l'évangile entretiennent la confusion. Je vous donne un exemple : on va présenter l'évangile et puis vous faites un appel à la fin et vous allez dire : voilà, vous pouvez vous avancer pour accepter le Christ et vous le pouvez si vous êtes malade, ou si vous n'allez pas bien. On va aussi prier pour vous si vous avez des difficultés dans votre vie par rapport au travail ou par rapport à ceci ou à cela, vous pouvez aussi vous avancer. Confusion !

Quand on fait ce genre d'appel, vous n'avez pas simplement ceux qui veulent être pardonnés, être sauvés qui vont s'avancer. Mais vous avez les deux tiers, voire les trois quarts de votre assistance qui va s'avancer. Et là, pour quelqu'un qui découvre pour la première fois le message de l'évangile, le risque d'entretenir dans son esprit la confusion est réel. La personne va se dire : mais pourquoi est-ce que je m'avance ? Est-ce que je m'avance pour le pardon des péchés ? Est-ce que je m'avance pour la guérison ? Ou est-ce que le fait d'être guéri va en même temps que le pardon des péchés ? Le Seigneur veut peut-être répondre dans un domaine précis de ma vie où j'ai un besoin.

Même un évangéliste que vous connaissez peut-être et que j'apprécie beaucoup, l'évangéliste allemand Reinhard Bonnke. Dans sa présentation de l'évangile il priait dans ses campagnes d'évangélisation. Il priait toujours pour les malades. Il y avait beaucoup de signes, beaucoup de miracles. Mais quand il présentait l'évangile, il n'entretenait jamais la confusion entre la présentation de l'évangile et la prière pour les malades, ou la prière pour la délivrance.

Quand il prêchait l'évangile, il prêchait pendant 1 heure et à la fin, il faisait un appel au salut très précis. Ensuite, venait un temps de pause pour que les équipiers puissent faire leur travail. Et après, il proposait

de prier pour les malades. Et donc là, il donnait un petit enseignement ou quelques exemples sur le sujet. Là il priait pour la délivrance.

En France, je prêchais l'évangile, je n'étais pas toujours très clair et je faisais souvent les deux en même temps : prier pour les malades et l'appel au salut.

Le frère chez qui je logeais m'a dit : « écoute, j'aime bien quand tu présentes l'évangile mais tu sais à la fin, tu ne devrais pas mélanger les deux. Tu devrais être beaucoup plus précis ». Je suis reconnaissant à ce frère, je me souviens encore de ce qu'il m'a dit. J'ai découvert Bonnke et aussi d'autres évangélistes et j'ai réalisé qu'il était important d'être précis. C'est la même chose si vous êtes prédicateur, que vous prêchez l'évangile, que vous en êtes témoin dans votre quotidien. Il est important de veiller à ne pas entretenir la confusion dans l'esprit des personnes à qui l'on témoigne.

On se rappellera le salut : c'est qu'une personne soit réconcilié avec Dieu, qu'elle reconnaisse ses péchés. Elle passe de l'enfer au ciel c'est important. La guérison physique a son importance et ça nous aide à mieux vivre sur terre. Tôt ou tard nous allons partir. **Mais le plus important, d'abord, c'est le salut de l'âme.** Et c'est là-dessus qu'il faut vraiment insister et ne pas entretenir de confusion.

Le troisième piège qui nous guette lorsque l'on présente l'évangile, c'est de **se concentrer sur les effets induits de l'Évangile.**

3- Les effets induits de l'Évangile plutôt que l'Évangile.

Ce que j'appelle les effets induits de l'évangile, c'est ce que l'évangile provoque dans une vie. L'évangile amène la paix, la joie, un certain bien-être intérieur. L'évangile amène la présence de Dieu, fait du bien à notre physique. Aussi l'évangile fait du bien autour de nous, nous aide pour trouver un autre travail, nous aide dans toutes les sphères de notre vie. Ce sont les effets induits.

Si pour présenter l'évangile je me concentre davantage sur la paix, sur la joie, sur le bien-être, sur ce que Jésus peut m'apporter. Jésus sera présenté non plus comme le Sauveur, mais il sera surtout présenté, comme celui qui peut nous apporter un grand bien-être dans notre vie. Ce faisant nous sommes entrés sur un terrain glissant.

Je vous donne un exemple, c'est un exemple personnel : Il y a plusieurs années, je me posais beaucoup de questions dans mes conférences et je me suis dit : mais comment faire pour présenter l'évangile ? Non seulement pour qu'il soit plus accessible, mais aussi pour que les gens adhèrent davantage à l'évangile.

J'ai commencé à m'intéresser justement à ses effets induits. J'avais toute une série de messages où je parlais des effets induits. Ce que je disais était juste, mais le problème, c'est que je ne parlais plus beaucoup du salut. Je ne parlais plus beaucoup du « pourquoi » Jésus était venu, je n'insistais plus beaucoup sur la croix etc... sur les notions qui sont quand même au cœur de l'évangile. Tout ça, je passais très rapidement dessus et je me concentrais davantage sur d'autres effets.

Et puis un jour justement, j'en parlais avec mon mentor et avec une sœur dans une église. Elle avait attiré mon attention et m'avait dit « Je ne suis pas d'accord avec toi, ça ce n'est pas l'évangile ». Puis mon mentor qui me posait des questions en relisant mes messages. Je me suis rendu compte que j'étais en train de faire fausse route. Ce que j'étais en train de dire n'était pas faux bibliquement. Ça tenait la route, mais ce n'était pas le message de l'évangile. Je me concentrais trop sur ce que l'évangile produit dans une vie.

A partir de ce moment-là, j'ai pris une décision devant Dieu, et j'ai dit tout simplement : « Seigneur l'évangile est peut-être difficile à dire, mais je vais dorénavant davantage me focaliser sur le cœur de l'évangile. Et je vais le dire, même si c'est difficile ».

A partir de ce moment-là, j'ai vu plus de résultats. Moi qui cherchais à voir davantage de personnes qui se tournent vers le Seigneur, je suis revenu à un évangile plus simple, un évangile où je ne parle plus des effets induits. Je me concentre sur l'essentiel et les gens qui répondent à l'appel, répondent pour les bonnes raisons. Ils ne répondent pas parce qu'ils ont un bobo, ils ne répondent pas parce qu'ils se dévalorisent, ils ne répondent pas à cause de ceci ou de cela. Ils répondent parce qu'ils savent qu'ils sont perdus et que Jésus est venu pour les sauver.

Comme quoi, très rapidement, de manière imperceptible, avec tous les bons sentiments et toute la bonne volonté du monde, nous risquons de passer à côté du message. Je vous encourage vraiment à réfléchir quand vous présentez l'Évangile. Prenez du temps, c'est pour ça que tout à l'heure, je vous ai demandé de faire cet exercice : Présenter l'évangile.

Premier écueil : c'est « l'évangile de prospérité » ou une de ses déclinaisons.

Deuxième écueil : c'est « l'évangile des signes et des miracles ». Nous croyons en tout cas, moi, je crois aux miracles. Nous ne prêchons pas les miracles, nous prêchons Jésus et quand Jésus est là, il répond aux besoins selon sa volonté.

Troisième écueil : « les effets induits de l'Évangile » plutôt que la bonne nouvelle de Jésus.

Trois secrets de la puissance de l'évangile

Nous arrivons à la dernière partie de ce premier module, Nous allons aussi nous intéresser à la question de la puissance. Qu'est-ce qui donne de la puissance à l'évangile ? Je vous propose de voir trois éléments ou trois secrets de la puissance de l'évangile. Le premier secret qui donne de la puissance à l'évangile c'est l'évangile lui-même.

1- L'évangile lui-même (Romains 1 v 16)

Il y a un verset que j'aime beaucoup et qui est vraiment pour moi un leitmotiv en tant que prédicateur de l'évangile. Mais il est aussi vraiment bon pour chaque témoin : c'est le verset qu'on trouve dans l'épître aux Romains, au chapitre 1 verset 16.

L'apôtre Paul dit la chose suivante : « L'Évangile est la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, et puis il précise du Grec aussi, car c'est en lui que la justice de Dieu va être révélée ».

L'évangile est la puissance de Dieu. Ça veut dire quoi ? Ça veut dire que la puissance de l'évangile ne dépend pas de notre capacité à convaincre les autres. Elle est intrinsèque, ça veut dire qu'elle se trouve en Dieu lui-même. La puissance de l'évangile se trouve dans le message.

D'ailleurs, le terme que va utiliser l'apôtre Paul ici, c'est la « puissance » (en grec « dunamis »). Comme la dynamite, quelque chose qui a toute la puissance en elle-même. Il suffit qu'elle soit là pour que ça explose. Pour que la puissance soit dévoilée ou soit révélée.

Il y a aussi un passage que j'aime beaucoup qui se trouve dans le livre des Actes au chapitre 3. Vous connaissez peut-être l'histoire de cet homme qui va être guéri par Pierre et par Jean. Alors qu'ils se rendent à la prière au temple de Jérusalem, ils voient cet homme qui est là depuis des années et qui mendie. Ils vont voir qu'il a la foi et Pierre dira « *je n'ai ni argent ni or mais ce que j'ai, je te le donne au nom de Jésus-Christ de Nazareth : lève-toi et marche* » ! Cet homme va se lever et il va marcher.

Les personnes présentes vont être étonnées. Dans le livre des Actes au chapitre 3 au verset 12 et il nous est dit la chose suivante (je lis dans la traduction de la TOB) : *Pierre s'adressa au peuple : « Israélites, pourquoi vous étonnez-vous de ce qui arrive » ?*

Les gens, vous pouvez imaginer, étaient là peut-être en train de vouloir le toucher, en train de se demander ce qui se passait ? « *Pourquoi nous fixer, nous, comme si c'était par notre puissance ou par notre piété personnelle, que nous avons fait marcher cet homme* » ?

Ça veut dire quoi ? Ça veut dire que cet homme s'est levé, qu'il a marché, non pas parce que Pierre et Jean avaient une puissance en eux-mêmes, absolument pas. Ce n'est pas à cause de leur piété personnelle, le texte le précise. Ce n'est pas à cause de leur puissance personnelle. Pourquoi Pierre dit cela ? Il fait référence aux magiciens qu'il y avait à l'époque, à tous ceux qui étaient là et qui pouvaient prêcher un autre message ou qui étaient des personnes qui parlaient, soi-disant au nom de Dieu et qui prétendaient détenir une puissance. La puissance n'était pas en Pierre, même s'il avait été revêtu de l'Esprit Saint.

Vous savez, cela a été il y a quelques années une révélation pour moi. Ce n'est pas par mes efforts, par mes capacités, par ma piété. La puissance de l'évangile, pour se manifester, ne dépend pas principalement de ma capacité à le présenter. Cela ne veut pas dire que je ne fais pas d'efforts ou que je

ne travaille pas. Au contraire, je fais des efforts pour me préparer. Je fais tout ce que je peux pour présenter l'évangile, du mieux que je peux, que ce soit individuellement ou autrement. Je propose des formations que je donne un peu partout justement. Et pour cela, en plaisantant, je dis toujours : ce n'est pas parce que vous savez bien présenter, pas parce que vous utilisez des bonnes illustrations, ce n'est pas parce que vous avez prié pendant 15h ou 20h ou que vous avez jeûné pendant une semaine que l'Évangile sera plus puissant. **L'évangile est puissant parce que c'est Dieu qui l'a inventé.** L'évangile, c'est Dieu qui nous l'a donné. Et parce que c'est Dieu qui nous l'a donné, il faut que nous-même nous le redonnions en mettant notre confiance en celui qui l'a donné, c'est à dire en Dieu et n'avoir confiance qu'en lui-même.

Au début de mon ministère, il y a un peu plus de 20 ans, je faisais beaucoup reposer les choses sur moi, et j'étais souvent stressé quand je présentais l'évangile. J'avais toujours l'impression que je n'en avais pas assez dit, que je n'avais pas assez bien fait, et j'avais vraiment un poids qui était là.

Quand je présentais l'évangile, bien sûr Dieu m'utilisait, ainsi il y a des choses qui se passaient. Mais je n'étais pas bien, je n'étais pas à l'aise à l'intérieur de moi. J'avais comme un poids, je faisais vraiment tout reposer sur moi-même.

Un jour j'ai vraiment compris, notamment grâce à Romains 16, que l'évangile est la puissance de Dieu. Il est puissant intrinsèquement et puis ce verset de Actes 3 v 12 là aussi m'a beaucoup interpellé. A savoir que Pierre dit : « ce n'est pas *par mon ressenti, ce n'est pas par ma puissance et pas par ma piété que cet homme marche* ». Pour moi, il y a eu un déclic dans mon esprit. Je me suis dit : maintenant je me donne simplement, je fais confiance à Dieu et là j'ai vu des choses changer.

Je me souviens une fois où j'étais chez un frère qui avait commencé des réunions chez lui. Cela se passait au début dans une grange à la bonne franquette. J'y allais prêcher l'évangile un vendredi soir comme j'en avais l'habitude. Ce jour-là j'avais un de ces mal de tête ! J'avais mal dans les cervicales, vraiment je n'étais pas en forme. J'avais pris des cachets. J'avais prié, mais ça n'avait rien changé. La seule chose dont j'avais envie c'était d'aller me coucher.

Je vais chez ce frère, on mange, je présente l'évangile et dans mon esprit, pendant tout le message, je ne pensais qu'à une seule chose : arriver à la fin, vite terminer, rentrer chez moi et me coucher. Je n'avais vraiment pas une attitude très spirituelle ce jour-là !

Je fais l'appel à la fin, je fais juste une fois l'appel, personne ne répond. Dans mon esprit je me dis : oh la la ! Je me basais sur ce que je ressentais, c'est-à-dire mon mal de tête. Je me dis : laisse tomber, ce n'est vraiment pas le jour pour prêcher l'évangile. Tout à coup dans mon esprit, il y a cette petite voix qui me dit : vas-y, essaie une deuxième fois, lance le filet et je lance le filet, et là alors que nous étions peut-être une quinzaine de personnes, il y a trois personnes qui répondent ce jour-là et notamment une dame, dont je me souviens encore que j'avoir eue un entretien à la fin. Elle était en larmes, elle pleurait parce que le Saint Esprit l'avait saisie et lui avait fait réaliser son péché.

A travers cet exemple, j'aimerais que vous compreniez que ce n'est pas parce que toi tu as beaucoup prié, que tu as beaucoup jeûné que ça va marcher, que tu as bien préparé, que tu as lu le bon livre avec les bonnes méthodes.

L'évangile est puissant. Dieu nous dit : « il est puissant parce que moi, Dieu, je l'ai donné ». Au travers de cela le Seigneur m'a vraiment interpellé, vraiment formé et m'a montré que la force, la puissance de l'évangile, c'est l'évangile lui-même et aujourd'hui j'ai vraiment confiance, je donne l'évangile et peu importe que je le sente ou que je ne le sente pas.

Vous savez le jour où Pierre et Jean se sont présentés à cette porte (Actes 3) ; ce jour-là ils n'avaient pas plus prié que les autres jours. Ce jour-là ils n'étaient pas plus saints que les autres jours, ils ne se sont pas levés : waouh ! Aujourd'hui c'est le jour du miracle ! Aujourd'hui il va y avoir une guérison et ensuite on va prêcher l'évangile ! Non, ce jour-là ils se sont levés comme tous les autres jours.

C'est vraiment encourageant parce que quand on se dit que la force ne vient pas de nous-mêmes, ni de notre capacité à convaincre, et bien tout de suite on est beaucoup plus détendu. Moi je vous l'ai dit au départ, je n'étais pas détendu et à un moment donné, il y a une quinzaine d'années, il y a eu ce déclic et là j'ai commencé à être détendu, parce que j'ai réalisé que cela ne dépend pas de moi. Ça ne veut pas dire que je ne vais pas jeûner, ça ne veut pas dire que je ne prie pas, ça ne veut pas dire que je ne fais pas ce que j'ai à faire. Mais je ne le fais pas en me disant que parce que je me suis donné de la peine, je vais avoir beaucoup de résultats. Je sais que la force de l'évangile, c'est Dieu lui-même, et c'est parce que Dieu est d'abord un Dieu de grâce.

Un jour, encore un autre exemple, j'étais en région parisienne un dimanche matin. Je prêche l'évangile dans une église d'un ami qui m'invitait régulièrement tous les ans. Le dimanche matin je relis mon message, un message très simple je m'en souviens encore, c'était sur l'amour de Dieu, et ce jour il devait y avoir pas mal d'invités à l'église. Et je me dis : oh Manuel ! Tu devrais peut-être prendre quelque chose de plus technique, quelque chose de plus fouillé, un truc un petit peu moins simple, pas simplement parler de l'amour de Dieu qui s'est manifesté en Jésus, qui est venu à la croix, qui est mort pour nous et qui veut nous sauver. Alors que j'avais ces pensées qui venaient dans mon esprit, alors que j'étais en train de relire le message, je dis non, c'est faux ça. Aujourd'hui tu dois présenter simplement l'évangile, comment l'amour de Dieu s'est manifesté en Christ pour venir nous sauver. Et c'est ce que j'ai fait. Je l'ai fait avec ce que le Seigneur m'a donné. Et à la fin lors de l'appel Dieu a touché les cœurs.

Avec le pasteur, nous avons eu des entretiens jusqu'à 2 heures de l'après-midi. Nous avons eu des entretiens avec des gens qui venaient, qui pleuraient, des gens qui ont donné leur cœur au Seigneur, d'autres qui étaient partis dans le décor et avaient tout abandonné. Là encore tu vois, c'est la puissance de l'évangile, qui est à l'œuvre. C'est pour ça que je vous en parle, avant de vous parler du cœur de l'évangile. Le cœur de l'évangile est important, bien sûr. Mais ce que je suis en train de dire là est super important ! Quand vous présentez l'évangile, il est fort parce que c'est Dieu qui nous l'a donné, parce que c'est Dieu qui l'a inventé.

L'apôtre Paul le dit dans un de ces épîtres : « *l'Évangile qui vient de Dieu* », c'est Dieu qui nous l'a donné. Donc, au-delà de vous-mêmes, de vos capacités, de votre personnalité, Dieu va vous utiliser par la puissance de son message. Il y a quelque chose de surnaturel qui se passe lorsque l'on parle de l'évangile.

2- L'action du Saint-Esprit (1 Corinthiens 2 v 4)

Le deuxième secret qui donne sa force à l'évangile, c'est l'action du Saint-Esprit. C'est Paul dans 1 Corinthiens 2 verset 4, qui nous le rappelle. Il dit : « mon enseignement et ma prédication ne reposent pas sur les discours persuasifs de la sagesse ». Paul a été formé au pied de Gamaliel maître émérite de l'époque. Paul connaissait toute la rhétorique de l'époque, d'ailleurs, la manière dont sont construits ses discours nous le montre. Mais quand il présentait l'évangile, il ne s'appuyait pas sur sa sagesse, sur ses capacités. Il s'appuyait sur l'évangile lui-même, comme j'ai dit tout à l'heure, et il dépendait de l'action de l'Esprit-Saint.

Alors quand il dit mon enseignement et ma prédication, ce sont deux choses différentes, ce sont deux termes différents qui sont utilisés. Mon « enseignement » c'est le terme « didascalies » qui fait référence

à un enseignement qui contenait une sorte de doctrine, de catéchétique, un enseignement de la doctrine de base et parfois aussi un petit peu d'apologétique, c'est-à-dire la défense de la foi. Ensuite, lorsqu'il dit ma « prédication » ça c'est le terme « kérygme ». Kérygme c'est vraiment l'annonce du message. Et ce qui est intéressant, c'est qu'aussi bien lorsqu'il enseignait que lorsqu'il prêchait aux non-croyants, **il faisait reposer son discours non pas sur la sagesse mais sur une action de l'Esprit Saint.**

Alors quelle est cette action de l'Esprit-Saint ? À mon avis, c'est une action qui est double, une action qui est d'abord interne. Lorsque vous parlez de la bonne nouvelle, le Saint-Esprit, surnaturellement, travaille dans le cœur des personnes qui vous écoutent, et tout d'un coup, les gens peuvent être touchés, être interpellés, et ils ressentent quelque chose. Et là, c'est l'action du Saint-Esprit.

Donc, la première action est l'action la plus importante c'est l'action interne. Au niveau de la pensée, de la mentalité, au niveau du cœur, au niveau de ce qui se trouve à l'intérieur d'une personne. Le plus difficile à changer, vous savez, ce que c'est ? C'est de changer un être humain. Changer quelqu'un c'est le plus grand miracle qui existe. Dieu seul est capable de changer une personne, en tout cas en profondeur. Les hommes sont capables de changer avec des techniques, notamment dans le développement personnel, mais ce ne sont pas des changements profonds au niveau de leur nature.

Donc d'abord c'est une action interne, mais ensuite ça peut être aussi une action externe, visible au travers de signes, de miracles qui montrent que Dieu est à l'œuvre, qu'il est réellement présent.

Lorsque Paul dit « mon enseignement et ma prédication ne reposent pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'Esprit Saint et de puissance ». C'est donc une action qui est double, à la fois interne et à la fois externe et retenez simplement ceci :

Quand vous parlez de l'évangile à quelqu'un, rappelez-vous vraiment ! Voilà, je dépends du Saint-Esprit. Le Saint-Esprit est en moi. Le Saint-Esprit m'accompagne. Le Saint-Esprit est avec moi. Il est là simplement.

Ce n'est pas parce que vous avez prié pendant cinq heures qu'il sera plus là. Il est là, présent avec vous, où que vous soyez. Soyez simplement à son écoute. Soyez simplement disponible et laissez-le agir comme il le souhaite. Et ça ! ça donne de la force, de la puissance quand vous présentez l'évangile.

3- L'appel de Dieu

Et puis le troisième secret de la puissance de l'évangile, c'est l'appel que Dieu nous a adressé. L'appel nous permet de nous raccrocher à Dieu dans les moments difficiles, dans les moments de doute, dans les épreuves, dans les combats que nous vivons.

Quand vous présentez l'évangile à quelqu'un, c'est un combat. C'est un combat, parce que les gens ne sont pas forcément ouverts. C'est un combat spirituel aussi, je n'ai pas le temps de vous en parler davantage ici. Mais c'est vraiment un combat, et puis il y a nos propres craintes, nos propres doutes aussi.

Il est important de se rappeler que Dieu nous a adressé un appel. Et quand je parle de l'appel de Dieu ici, je ne parle pas d'un appel de Dieu forcément pour un ministère.

C'est peut-être le cas. Peut-être que Dieu vous a appelé à un service en particulier. Mais je parle ici déjà de l'appel de Dieu en tant qu'enfant de Dieu. Dieu vous a appelé à être son enfant. Il vous a premièrement sauvé et puisqu'il vous a sauvé, puisqu'il vous a appelé à être son enfant, vous pouvez vous appuyer là-dessus. **Vous pouvez vous appuyez sur le fait qu'un jour vous avez entendu l'appel de Dieu.** Vous

avez répondu à l'appel de Dieu. Et désormais vous le suivez. Vous ne le suivez pas parfaitement, vous avez vos erreurs, parfois vous vous plantez, parfois vous vous éloignez, mais vous n'en restez pas moins un enfant de Dieu. Vous êtes toujours son enfant. L'appel de Dieu est et sera toujours sur votre vie. Donc, vous pouvez vous appuyer là-dessus.

Et ne pas vous appuyer sur les mensonges que l'ennemi va susurrer à votre oreille, ou vous dire : « Regarde ce que tu as fait ! Tu n'es peut-être plus son enfant ou Dieu t'a laissé tomber ». Non, non, non !

Ou ne pas vous appuyer sur vos propres pensées qui peuvent être générées tout simplement parce que vous avez laissé la place, vous avez laissé votre esprit, votre cœur être envahis par des pensées qui ne sont pas bonnes. Non ! Vous vous reposez sur l'appel de Dieu. C'est vrai sur l'appel pour le salut, mais c'est vrai aussi si vous avez un appel spécifique.

Il y a une chose dont je me souviens quand j'étais à l'Institut Biblique de Nogent, nous avions un professeur qui est venu nous enseigner. Et c'était vraiment un très bon orateur. C'était super de l'écouter. J'ai retenu une chose en particulier qu'il nous a dit : « *vous allez commencer votre ministère dans quelques temps, n'oubliez jamais ceci, vous allez vivre des combats, vous allez vivre des moments difficiles, vous allez parfois avoir envie de tout arrêter. Mais quand ce jour-là arrivera, rappelez-vous qu'un jour Dieu vous a appelé et vous trouverez de la force, vous trouverez de la puissance dans cet appel que Dieu vous a donné.* »

Eh bien, c'est la même chose lorsqu'on présente l'évangile. Parce que lorsque l'on a la bonne nouvelle, on se rappelle que Dieu nous a appelé, et puisque Dieu nous a appelé, il nous a donné son Esprit Saint. Par conséquent, il y a là une force, il y a là une motivation, il y a là quelque chose qui donne de la force, de la puissance à l'évangile.

Je résume donc les 3 secrets de la puissance de l'évangile :

Premièrement, d'abord l'évangile lui-même : c'est Dieu qui nous l'a donné. « L'évangile est la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit ». Rappelez-vous, c'est une puissance qui est intrinsèque et qui ne dépend pas de notre ressenti, de notre puissance, de notre piété.

Deuxièmement l'action du Saint-Esprit.

Troisièmement l'appel de Dieu.

Au cœur du message

Bienvenus dans ce deuxième module. Nous chercherons à répondre sur le fond de « comment présenter le message de l'Évangile ? ». Dans ce deuxième module, vous allez retrouver deux sujets qui sont consacrés à la question du contenu. Dans un premier temps je vous propose de découvrir ce que nous trouvons au cœur de l'Évangile, dans les évangiles, dans le livre des Actes des Apôtres, et dans les épîtres. Le tour sera vite fait, il s'agit juste dans un premier temps d'avoir un aperçu de notre sujet.

1- Dans les évangiles que remarquons-nous ?

Eh bien, dans les évangiles nous remarquons qu'ils soient de Mathieu Marc Luc ou Jean, l'évangile avec un grand E c'est plus que le message écrit : l'Évangile c'est la personne de Jésus-Christ.

Dans Matthieu 4 verset 23, il nous est dit la chose suivante (je prends ma vieille grosse Bible c'est la traduction de la TOB. J'aime bien cette traduction, parce qu'elle est assez littérale et très intéressante). Matthieu 4 verset 23 nous dit ceci : « Parcourant toute la Galilée il enseignait dans leur synagogue. » C'est-à-dire-il, c'est Jésus, « proclamait la bonne nouvelle du règne et guérissait toutes maladies et toute infirmité pour le peuple ».

Et puis dans l'évangile de Marc au chapitre 1 verset 1. Il nous est dit la chose suivante : « Commencement de l'Évangile de Jésus-Christ. Fils de Dieu ». Donc aussi bien chez Mathieu que chez Marc, on voit que l'Évangile est lié à la personne de Jésus. Nous retrouvons également au cœur de l'Évangile, la question ou la notion du royaume ou du règne de Dieu. On trouve notamment la question du Royaume de Dieu qui est largement mentionnée chez Mathieu.

Le règne de Dieu, c'est parler d'une autre manière de l'Évangile. Jésus ne parlait pas de l'Évangile. Il n'utilisait pas forcément ce terme là, mais Jésus parlait du Royaume de Dieu, et il dit que dans sa personne, le royaume de Dieu a fait irruption. Le royaume de Dieu, c'est quoi ? Le royaume de Dieu, c'est l'endroit où Dieu règne, où Dieu est présent. Je ne vais pas faire très long, mais dans l'Ancien Testament, on voit que Dieu se manifeste à certains moments donnés, il va manifester sa royauté ou sa présence. Avec Jésus, le Christ dira maintenant dans ma personne (je paraphrase) le royaume de Dieu est présent. Et ce royaume se voit. Il se voit dans le sens que le pardon des péchés est accordé. Comme nous l'avons lu dans Matthieu 4 v 23, les signes du royaume sont présents et vont encore se manifester.

Alors par rapport à ce que je disais tout à l'heure, il ne faut pas confondre entre salut et guérison. Cela me paraît important, on le voit chez Jésus les deux sont liés. Je vous ferai remarquer que c'est lié à la personne du Christ et il pouvait bien les imbriquer tous les deux facilement, parce qu'il était bien au clair là-dessus. Alors que parfois pour nous aujourd'hui c'est plus compliqué et donc il vaut mieux scinder les choses, ou en tout cas faire attention comment présenter l'évangile.

Au cœur de l'Évangile, vous retrouvez cette notion du Royaume de Dieu, vous trouvez le pardon des péchés et vous trouvez aussi les signes du royaume qui sont là et qui accompagnent l'annonce de l'Évangile.

2- Dans le livre des Actes que trouvons-nous ?

Dans le livre des Actes nous trouvons ce que j'appelle plusieurs têtes de chapitres. C'est-à-dire plusieurs énoncés, et nous les retrouvons particulièrement dans la prédication des apôtres, que ce soit l'apôtre Pierre ou de l'apôtre Paul. Nous retrouvons plusieurs têtes de chapitres. Ces têtes de chapitre diffèrent un petit peu, en fonction de la prédication, si elle est adressée à des Juifs ou à des païens.

J'ai noté les deux têtes de chapitres suivantes : d'abord on retrouve dans la présentation de l'Évangile ou dans la prédication apostolique, le fait que Christ est mort et ressuscité on le retrouve à chaque fois. Ensuite on trouve aussi que les prophéties sont accomplies par Jésus : Il est de la descendance de David, il est à la droite de Dieu où il siège désormais, où il a toute autorité. Il reviendra comme juge. Dernier élément qui est parfois évoqué par les apôtres, c'est le fait que l'action de l'Esprit dans l'église est le signe de sa présence.

Souvent, vous trouvez en effet dans le livre des Actes des Apôtres des expressions du style « Comme vous le voyez. Comme vous l'entendez. » Autrement dit, l'Esprit de Dieu agissait, des personnes se convertissaient et il y avait des miracles, il y avait des signes. C'était la preuve que Jésus était vivant et que Dieu agissait dans son église.

Il y a donc plusieurs têtes de chapitres. Dans ces têtes de chapitres, il y a des choses qui sont propres à la prédication aux juifs, notamment le fait que les prophéties soient déjà accomplies. Notamment le fait que Jésus est de la descendance de David, tout ça ce sont des arguments qui ne touchaient pas, qui n'interpellaient pas les païens.

Aujourd'hui de la même manière, si vous utilisez ces arguments, cela ne va pas non plus toucher les gens sauf si vous parlez à un public juif. Mais c'était quand même les deux chapitres qui étaient là. Et fait très étonnant, il est souvent question du retour de Jésus, qui reviendra et il reviendra cette fois-ci comme juge. Ça fait partie de l'annonce primitive de l'Évangile.

Il y a aussi deux éléments que vous retrouvez tout au long du livre des Actes des Apôtres, et qui sont aussi bien présents dans la présentation de l'Évangile aux juifs, que lorsque l'Évangile est présenté aux païens. Ces éléments, je suis sûr que vous y pensez, et peut-être même que vous vous êtes posé la question « tiens, pourquoi ne l'a-t-il pas ou ne les a-t-il pas encore mentionnés ! ».

Ce sont, l'appel à la repentance et à la foi qui sont des appels constants. Vous avez le cas de Actes 2 v 38 où il nous est dit ceci : une personne lui pose la question à Pierre. « Que devons-nous faire ». Pierre répondit « Convertissez-vous, que chacun de vous reçoivent le baptême au nom de Jésus-Christ pour le pardon de ses péchés et vous recevrez le don du Saint-Esprit ». Convertissez-vous ! Ou autrement dit, selon d'autres traductions : Repentez-vous !

Vous avez Actes 3 v 19, où il nous est dit : pour qu'il efface nos péchés, il va falloir se repentir. Dans Actes 8 au verset 12, il est question de repentance. Actes 10 v 43 : le pardon sera prêché en son nom. Il nous est dit : « pour ceux qui se repentent. » Lisez Actes 11 verset 21, Actes 13 v 38, Actes 17 v 30 La prédication de Paul à l'Aréopage. Il dira : « voilà, Dieu maintenant ordonne à tous les Hommes en tout lieu, qu'ils doivent se repentir. » Donc on retrouve encore ici l'appel à la repentance et à la foi, aussi bien pour les Juifs que pour les païens.

3- Dans les épîtres

Maintenant pour terminer cette partie-là dans les épîtres, que nous disent les épîtres à propos de l'Évangile ? Plusieurs notions vont être abordées. Mais la grande notion qui est présente dans toutes les épîtres, c'est la notion de substitution.

La substitution c'est quoi ? C'est quelque chose qui est bien connu en théologie et qui est bien connu des évangéliques, et d'ailleurs c'est une des particularités du mouvement évangélique. Et autrefois aussi du mouvement protestant. C'est le fait que quelqu'un meurt à ma place. Normalement, à cause de ses péchés, l'être humain doit mourir.

Nous avons le choix : soit nous qui mourrons pour nos propres péchés et dans ce cas, personne ne sera racheté ou sauvé, puisque nous ne pouvons pas payer pour nos propres fautes passées. Deuxième possibilité : soit quelqu'un d'autre meurt à notre place. Dans l'Ancien Testament c'était tout le système sacrificiel, qui avait été mis en place avec des animaux sacrifiés et avec des offrandes végétales. Tout cela était offert à Dieu. Et à partir de ce moment-là, Dieu pardonnait le péché.

La difficulté, c'est que c'était fastidieux. Chaque fois qu'une faute était commise, il fallait à nouveau des sacrifices. Une fois par an, il fallait le grand sacrifice du Yom Kippour, qui était le grand jour du pardon pour les Juifs. C'était le jour le plus important de l'année. Effectivement le grand prêtre rentrait dans le lieu très saint, et là, sur le couvercle de l'Arche de l'Alliance, il faisait l'expiation pour le péché de tout le peuple. D'abord il posait sa main sur un animal, ensuite on égorgeait l'animal, le sang était recueilli puis le sang était posé sur le couvercle sur l'autel, et aussi parfois à certains endroits notamment sur les cornes de l'autel, et à partir de ce moment-là, Dieu accordait son pardon. Parce que le sang d'une bête avait été versé et que le transfert de toutes les fautes du peuple avait été effectué sur cet animal.

Maintenant, Jésus est l'Agneau de Dieu. Il est celui qui ôte le péché du monde dira Jean-Baptiste. Il est celui qui meurt pour nos transgressions, qui meurt pour nos fautes. Autrement dit, il nous remplace. Ce n'est pas nous qui avons à mourir, parce que nous ne pouvons pas payer nos propres fautes. Ainsi c'est Jésus qui vient et qui prend notre place, qui meurt à notre place. D'où cette expression que nous utilisons souvent à partir du moment où nous avons compris cela.

Quand nous présentons l'évangile, c'est important de savoir dire à quelqu'un : « le Christ est mort pour tes fautes, il est mort pour tes péchés, il est mort à ta place ». Cette notion de substitution, ça c'est quelque chose que l'on retrouve beaucoup dans les épîtres.

Parce que le livre des Actes nous montre ce que les apôtres ont enseigné, ce qu'ils ont fait, ce qu'ils ont prêché, ainsi ces écrits nous montrent comment les Apôtres présentaient le sens de la mort de Jésus. Ils peuvent nous servir d'exemple.

Vous trouvez cela dans 1 Corinthiens 15 par exemple. Parfois les gens me disent mais « c'est quoi le christianisme » j'aime bien leur citer ou leur lire 1 Corinthiens 15 verset 1 à 4. Parce que vous avez un résumé magistral de ce qu'est l'Évangile :

1 corinthiens 15 « 1 Je vous rappelle, frères et sœurs, l'Évangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu et dans lequel vous tenez ferme. 2 C'est aussi par lui que vous êtes sauvés si vous le retenez dans les termes où je vous l'ai annoncé ; autrement, votre foi aurait été inutile. 3 Je vous ai transmis avant tout le message que j'avais moi aussi reçu : Christ est mort pour nos péchés, conformément aux Écritures ; 4 il a été enseveli et il est ressuscité le troisième jour, conformément aux Écritures. 5 Ensuite il est apparu à Céphas, puis aux douze. »

Reprenons en détaillant : « Je vous rappelle frères l'Évangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu, auquel vous êtes attachés, et par lequel vous serez sauvés, si vous le gardez tel que je vous l'ai annoncé, autrement vous auriez cru en vain. Je vous ai transmis en premier lieu, ce que j'avais reçu moi-même, Christ est mort pour nos péchés »

Autrement dit, la notion de substitution qui va être amplement et largement développée par l'apôtre Paul et qui se trouve vraiment au cœur de l'évangile, voire au cœur du Nouveau Testament. Et même plus large que ça, tout au long de la Bibl. C'est l'essentiel du message chrétien. L'Ancien Testament prépare la venue de Jésus. Le Nouveau Testament nous parle de sa venue et nous explique et nous parle du sens de sa mort à la croix.

« Christ est mort pour nos péchés, selon les écritures. »

Ce message avait déjà été prophétisé, que ce soit dans la Torah, que ce soit chez les prophètes, ou alors dans les Psaumes. *« Il a été enseveli et il est ressuscité le troisième jour selon les écritures, ensuite il est apparu à Céphas puis aux douze ».*

Donc, vous voyez, au cœur de la présentation de l'Évangile, en tout cas chez Paul, vous retrouvez cette notion de substitution. Vous trouvez ça aussi dans 2 Corinthiens 5 verset 21. *« Celui qui n'avait pas connu le péché, il a pour nous été identifié au péché, afin que par lui nous devenions justice de Dieu ».*

Vous avez aussi 1 Pierre 2 v 24. Galates 3 v 13, Hébreux 9 v 28, tout ça fait référence aussi à ce que l'on trouve déjà dans l'Ancien Testament notamment dans le livre du prophète Esaïe chapitre 53 portrait magistral, extraordinaire, du serviteur souffrant, qui est le Christ.

Donc, au cœur du Nouveau Testament et au cœur des épîtres, se trouve cette notion de substitution, à savoir le Christ prend notre place.

Je termine avec deux petits points encore, par rapport à ce que nous trouvons au cœur de l'Évangile.

La première chose que j'aimerais vous laisser, que nous ne trouvons pas forcément au cœur de l'Évangile, mais que je vous cite c'est la déclaration d'Amsterdam. Je ne sais pas si vous connaissez la déclaration d'Amsterdam. Régulièrement, tout au long de l'histoire de l'Église, les chrétiens du monde entier se sont réunis. Notamment ces dernières décennies, souvent à l'invitation de Billy Graham et de son association. Il y a eu plusieurs grandes rencontres et une de ces rencontres, c'était la rencontre d'Amsterdam à laquelle j'ai participé.

C'était en 2000, nous étions là, près de 12 000 évangélistes et pasteurs passionnés de l'évangélisation. Et pour donner suite à cette rencontre de 9 jours, plusieurs déclarations qui sont nées, et ces déclarations ne sont pas simplement des déclarations, des choses, des points que l'on va citer. Mais ce sont des textes qui sont là pour accompagner l'Église dans sa vision et pour recentrer sur l'essentiel. Il est question notamment d'une définition qui nous est proposée par rapport à ce qu'est l'Évangile. Voici ce qu'il est dit :

« En tant que puissance de Dieu pour le salut, l'Évangile est centré sur la vie, la mort, la résurrection et le retour de Jésus. Il produit une vie de sainteté et de croissance dans la grâce et amène à un discipulat plein d'espérance, quoique coûteux, dans la communion de l'église. L'Évangile comprend l'annonce du triomphe de Jésus sur les forces des ténèbres et sa souveraineté suprême sur l'univers ».

En effet si vous lisez Colossiens, l'évangile est d'abord présenté comme une victoire de Christ sur le malin, sur les puissances des ténèbres, qui aveuglait les êtres humains. Et désormais, il y a la possibilité d'être pardonné, d'être délivré de l'emprise du malin, d'être restauré. Cette déclaration d'Amsterdam est une définition dense, mais elle reprend les éléments que nous trouvons dans le Nouveau Testament et explique ce qu'est l'Évangile d'une autre manière. Bien entendu, c'est une définition aussi pour nous autres chrétiens, mais ce n'est pas ainsi que l'on va présenter l'Évangile à une personne qui ne connaît pas encore le Christ.

J'ai un ami évangéliste qui dit ceci, par rapport à l'Évangile, il dit que l'Évangile c'est trois choses.

D'abord l'Évangile c'est un plein pardon pour nos péchés ou pour vos péchés passés. Autrement dit Dieu tire un trait sur tout votre passé, le pardon désormais est possible grâce à Jésus.

Deuxièmement, l'Évangile c'est une nouvelle vie pour aujourd'hui. Dieu ne nous pardonne pas simplement nos fautes. Dieu ne tire pas simplement un trait sur notre passé. Mais il y a la possibilité aujourd'hui de vivre quelque chose de neuf. On n'est pas là simplement dans une attente, dans une réjouissance du passé, non. On est dans une nouvelle dynamique. Une nouvelle vie différente.

Et puis troisièmement l'Évangile c'est une espérance pour demain et pour l'éternité. Autrement dit, comme disait Luther, il y a de l'espoir pour demain et il y a de l'espoir aussi pour une vie future.

L'Évangile englobe le passé, il englobe le présent et il englobe le futur.

Deux choses à retenir de ce que nous trouvons au cœur de l'Évangile. Ça c'est pour la question du fond. Je dirais de la doctrine, de ce que nous sommes amenés à croire. Au cœur du message de l'Évangile, nous retrouvons cette notion centrale clé, à savoir la notion de substitution. Si nous ne mentionnons pas ou si nous édulcorons ou si nous mettons de côté cette notion de substitution, nous avons beau parler de Jésus, nous avons beaucoup parlé de miracle, nous passons à côté de l'essentiel.

Ça me fait penser là, à cette dame qui faisait du Reiki, donc qui était donc dans l'occultisme et qui m'a un jour téléphoné parce que sur un marché quelqu'un lui a remis mon livre « médium astrologue guérisseur ce qu'ils ne vous disent pas » et donc cette femme m'a fait venir chez elle, elle avait enlevé sa plaque de maître Reiki, parce qu'elle avait été interpellée par le livre. Elle avait réalisé que ce qu'elle faisait n'était pas bon et que la puissance qui était là, qui agissait au travers d'elle pour former d'autres personnes au Reiki, ce n'était pas la puissance de Dieu. Elle imposait aussi les mains aux gens pour qu'ils soient guéris. Elle a réalisé qu'il y avait quelque chose qui clochait. Du jour au lendemain elle avait tout arrêté. Et chez elle, j'ai vu qu'il y avait plein de certificats de sessions de guérisons auxquelles elle avait participé. Et elle m'a dit la chose suivante : « vous savez pasteur dans tous ces séminaires de guérison que j'ai suivis on m'apprenait comment faire pour guérir les gens avec des incantations, avec imposition des mains et cetera. » On parlait toujours de Jésus et on nous le présentait comme un maître, comme un thaumaturge, c'est-à-dire un faiseur de miracles. Comme le meilleur et d'ailleurs souvent, les guérisseurs aiment beaucoup Jésus. Parce que pour eux, Jésus est un personnage clef. C'est le meilleur, voilà tout simplement.

En revanche, quand ils parlaient des évangiles et de l'Évangile. Ils parlent juste du côté miraculeux. Jamais, me dit-elle, on ne m'a dit que Jésus était venu pour nous sauver et qu'il avait pris nos péchés et qu'il les a portés à la croix pour je sois pardonnée. Et c'est ce que je lui ai annoncé cet après-midi-là. Je lui ai dit, « mais vous savez le plus important c'est quoi ? Jésus, il n'est pas venu simplement pour faire des guérisons. Il n'était pas là pour amuser la galerie. Ce n'était pas Harry Potter, ce n'est pas un magicien, Jésus. Il ne vient pas pour amuser les gens, mais pour révéler l'amour de Dieu. Il est venu pourquoi ? Il est venu pour nous sauver. Il est venu pour mourir à la croix pour nos péchés ». C'est la première fois de sa vie qu'elle entendait ça. Il y avait des larmes qui coulaient sur ses yeux et son cœur était touché. Elle a accepté le Christ dans sa vie. C'était vraiment extraordinaire. Elle m'a dit, « j'ai participé à je ne sais combien de séminaires. On ne m'a jamais dit que Jésus était venu pour me sauver, et qu'il avait pris mes péchés à la croix », alors de la part de guérisseurs on ne s'attendait pas à ce qu'ils annoncent l'évangile. S'ils avaient annoncé l'Évangile, ils auraient déjà dû l'appliquer à eux-mêmes. Tout ça pour dire que, très vite, on peut passer à côté de l'essentiel.

Donc au cœur de l'Évangile, on trouve cette notion de substitution. Vous avez parfois aujourd'hui des théologies, notamment les théologies libérales, où on enlève toute la question de la substitution, toute la question de l'expiation, on ne veut pas parler du sang qui a coulé. « Comment pouvez-vous parler de sang qui coule, c'est horrible. Ça veut dire que Dieu est sanguinaire et on ôte cela. Non on ne peut pas ! » Si on ôte la substitution, on ôte ce qui donne de la force, de la puissance au message de l'Évangile.

On doit donc trouver dans notre présentation de l'évangile premièrement toujours cette notion de substitution, et par conséquent elle devra être présente à un moment donné dans notre explication.

Deuxième chose l'Évangile est lié à Jésus-Christ. Il est le moyen par lequel l'homme est sauvé. Nous sommes sauvés par Jésus. Jésus est le seul moyen par lequel nous sommes sauvés et réconciliés avec Dieu. Et il est le moyen aussi par lequel nous accédons à Dieu.

C'est pour ça que Jésus dira : « **je suis le chemin, je suis la vérité, je suis la vie, nul ne vient au Père que par moi** ».

Il n'y a pas d'autre chemin pour aller auprès de Dieu. Il est aussi le moyen par lequel l'homme demeure en Dieu. C'est-à-dire que, une fois que nous sommes connectés à Dieu grâce à Jésus, Jésus est également le moyen qui nous permet jour après jour de continuer et de demeurer en Dieu.

Voilà un petit peu ce que nous trouvons de l'Évangile, dans les évangiles, dans le livre des Actes des Apôtres et aussi dans les épîtres. Bien sûr, le tout est résumé ici brièvement. Alors maintenant quelles sont les choses essentielles à dire lorsque nous présentons l'Évangile ? C'est ce que nous allons découvrir dans la prochaine étape.

Cinq éléments essentiels de l'évangile

Que faut-il dire lorsqu'on présente l'évangile à une personne ? Quels sont les points essentiels qui doivent être présents ?

Souvent, lorsqu'on partage l'évangile avec quelqu'un, on est un petit peu perdu et on se dit, « voilà il faut parler de ceci, il faut parler de cela. On devrait aussi aborder tel ou tel aspect. »

Quels sont les éléments essentiels qui devraient être présents dans notre explication ceci avant de vous proposer de parler un petit peu des méthodes qui existent ? Nous verrons cela dans le module numéro 3, où je vous présenterai plusieurs manières d'exposer l'évangile et vous allez voir que c'est très intéressant. Ce sont là des outils que vous allez pouvoir utiliser dans toutes sortes de contextes.

Je propose maintenant de voir cinq choses essentielles qui devraient être présentes dans notre explication de l'évangile. Je vais vous présenter les choses ici de manière assez détaillée. Ça ne veut pas dire que vous devez procéder toujours de cette manière-là, mais ça vous permettra de bien identifier ces cinq éléments essentiels du message.

Ces cinq éléments sont les suivants : le premier élément exposé est l'homme. C'est la première des choses qui devrait être présentée.

Que devons-nous dire au sujet de l'homme ? Je ne veux pas trop m'étendre sur le fait que l'homme est important dans le plan de Dieu, ni même qu'il a une grande valeur aux yeux de Dieu.

1- L'Homme

Premièrement : nous allons parler de l'homme par rapport à la question de l'évangile. C'est la première chose qui devrait être mentionnée par rapport à l'homme et c'est certainement la plus importante : c'est que l'homme est pécheur et qu'il est perdu. Quand on présente l'évangile, on va parler du péché et de la perte.

De quelle manière la Bible parle-t-elle du péché ? Eh bien, la Bible parle du péché essentiellement de deux manières. D'abord elle définit le péché, en termes de manquer la cible. C'est un des sens du péché, que vous retrouvez notamment dans l'Ancien Testament est une expression hébraïque, que nous pouvons traduire en français par « manquer la cible ».

Cela veut dire que Dieu a un objectif pour notre vie et que l'être humain choisit son propre chemin en disant : « je n'ai pas besoin de Dieu, je n'ai pas besoin de ses commandements, je n'ai pas besoin de lui pour savoir ce qui est bon pour moi. Je choisis ma propre voie. » Par conséquent, à partir du moment où l'être humain choisit sa propre voie, il s'écarte de la voie que Dieu a prévue pour lui : il rate la cible, l'objectif visé par Dieu.

D'un point de vue humain, il peut très bien réussir sa vie. D'un point de vue professionnel, d'un point de vue familial, d'un point de vue social etc... il peut réussir à ses propres yeux et aux yeux de ses contemporains. Mais pour Dieu, il est en train de rater la cible. La Bible décrit d'abord dans un premier temps le péché comme « rater la cible ».

Ensuite, l'écriture décrit aussi le péché notamment dans l'Ancien, mais aussi dans le Nouveau Testament dans 1 Jean 3 v 4, lorsque Jean dira que le péché, c'est la violation de la loi de Dieu. Dieu a donné des lois. Il y a les dix commandements et qui sont universels qui concernent toute l'humanité. Cela étant,

vous avez aussi tous les commandements les 613 commandements dans la Torah, dans l'ancienne alliance, qui étaient surtout pour le peuple juif où Dieu leur dit ce qui est bon et ce qui n'est pas bon.

Le péché, c'est désobéir aux commandements de Dieu. Il suffit de désobéir à un commandement pour être déclaré pécheur. Quand vous expliquez l'évangile vous pouvez prendre, par exemple, soit l'image du fait de manquer la cible quand vous parlez du péché de l'homme, soit vous pouvez prendre un des commandements, par exemple celui qui dit : « tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta pensée ».

Personne ne peut dire qu'il a parfaitement aimé Dieu, personne ne peut dire qu'il a toujours aimé Dieu, même celui qui se considère comme le plus saint, le plus proche de Dieu, a eu un moment donné, ne serait-ce qu'une seconde, où Dieu n'a pas été l'objet de ses pensées, de son amour, de sa force et de tout son être. Et comme il suffit d'une seule fois pour être déclaré pécheur et avoir besoin du pardon et par conséquent de l'évangile...

Vous pouvez, par exemple, utiliser quand vous parlez de l'homme, soit la notion de la violation de la loi de Dieu soit le fait de manquer la cible.

Vous pouvez trouver des illustrations, des choses qui correspondent à votre cheminement spirituel, vous le pouvez aussi avec votre propre exemple.

Vous pouvez aussi vous inspirer du Nouveau Testament qui fournit une liste de 80 péchés. Je ne vous ai pas noté tous ces péchés, lisez les épîtres Paul, ils sont tous mentionnés. Vous avez environ 80 péchés : tel que l'adultère, l'immoralité, la calomnie, l'injure, le blasphème, l'idolâtrie et la jalousie. Tout de suite ça va être concret pour la personne, ça va parler aux gens, étant donné que le cœur humain n'a pas changé.

L'homme n'a pas changé, il est le même qu'il y a 2000 ans et il est toujours là. Donc, c'est toujours utile de commencer d'abord de parler de l'homme.

La Bible décrit aussi le péché en termes d'errance. Elle dit « nous étions tous errants. » Esaïe 53 v 6, Jérémie 31 v 22.

Elle décrit le péché aussi en termes de révolte, notamment dans Nombres 27 v 3 et Esaïe 1 v 2.

La Bible décrit le péché en termes de maladie, ça nous parle, ça c'est concret. Cependant, attention quand on utilise la maladie comme illustration pour parler du péché. Il faudra faire très attention à ne pas culpabiliser la personne et lui faire croire que la maladie qu'elle a viendrait de son péché. Sachant tout de même que cela peut arriver.

La Bible décrit le péché aussi en termes de souillure. Quelque chose qui vient salir, salir notre conscience, salir notre esprit. Notamment, vous trouvez ça dans Romains au chapitre 1. Il dit que les hommes ont abandonné leur conscience quand ils ont abandonné la loi naturelle, et qu'ils se sont tournés ou se sont laissés aller au penchant de leur cœur, à commettre des choses infâmes. Ces choses sont ensuite décrites dans cette épître. Cette souillure fausse le jugement, c'est pourquoi, quand vous discutez avec des personnes et que vous leur rappelez les exigences de Dieu, les gens vont s'offusquer. Ils vont dire que ce n'est pas possible parce que leur conscience est souillée.

C'est comme un tapis dans votre entrée, vous venez, vous rentrez. Vous avez marché dans la boue, vous vous essuyez les pieds et ensuite le tapis va être sali, il va être noir, il va être plein de boue, plein de saleté, parce que vous vous êtes essuyés les pieds et que vos pieds étaient sales. C'est la même

chose, les gens laissent entrer toutes ces choses-là et leur conscience est souillée par toutes ces pensées et par conséquent leurs pensées vont être obscures.

Elle en parle aussi en termes de dette, moi, c'est une image que j'utilise souvent pour parler du péché. Je parle souvent de la dette, parce que tout le monde est plus ou moins endetté pour différentes raisons, pour acheter une voiture ou bien une maison, pour différents biens qu'ils souhaitent acquérir. Et beaucoup de personnes dans notre société sont surendettées avec des crédits à la consommation et autres. On peut utiliser cette image ou cette notion de dette, parce que ça parle. On dit que le péché c'est une dette, quand tu désobéis à Dieu c'est comme si tu contractais une dette.

Le problème est que cette dette nous ne pouvons pas la rembourser nous-mêmes. Même si nous avons les fonds, même si nous avons la possibilité de travailler toute notre vie et acquérir un certain capital ; nous sommes incapables de payer pour cette dette et donc nous sommes tous aux yeux de Dieu des surendettés.

Des surendettés avec un gros dossier là sous le bras et qui doivent passer au tribunal. Là, si le législateur ne vient pas un moment donné et qu'il ne me dit pas : « et ben voilà, il va falloir faire grâce » c'est fini pour nous ! Donc, nous sommes là, avec cette dette, qui s'est accumulée devant notre porte.

Une autre image encore, qui est utilisée par la Bible pour parler du péché, c'est l'esclavage. Une image qui nous parle peut-être un petit peu moins, surtout aujourd'hui. Mais quand même auprès de certain public, c'est une image qui pourra parler.

Et vous avez aussi la mort, qui est une autre image. La Bible associe le péché à la mort, autrement dit : « le salaire du péché c'est la mort ». D'une part, la mort physique et d'autre part, la mort spirituelle. C'est-à-dire la mort définitive, la coupure totale et éternelle de Dieu. Car même celui qui est le plus loin de Dieu, bénéficie un tout petit peu de certaines grâces de Dieu. Puisque la Bible dit qu'il fait pleuvoir sur les bons et sur les méchants et qu'il met de la joie dans le cœur de tout être humain. Il y a des gens qui sont très heureux. C'est un effet de la bonté, de la grâce, de la présence de Dieu qui est valable pour tout être humain. Donc, dans un premier temps nous allons dire ce qu'est l'homme, ensuite nous allons dire qui est Jésus.

2- Jésus

Deuxièmement, par rapport à Jésus, il y a 3 choses qui peuvent être présentées.

D'abord, nous allons parler de l'incarnation de Jésus, autrement dit préciser que Jésus était un homme. Les évangiles montrent que Jésus est fatigué (Jean 4v6), Jésus a faim (Matthieu 4v2), Jésus se met en colère (Marc 11v15), Jésus manifeste de l'amour (Marc 10v21), il est triste (Jean 11v35), il est tenté (Marc 1v13), bien entendu, tout cela il le vit dans son humanité mais sans péché.

Donc, quand vous parlez de l'incarnation de Jésus, du fait que Jésus est un homme, vous pouvez parler de sa bonté et prendre une histoire de sa vie, pour illustrer où Jésus manifeste sa bonté. Voyez aussi la compassion de Jésus qui se manifeste dans les évangiles, où Jésus a souci du petit, du pauvre, du faible, du malade. Cela nous dit quoi ? Que Jésus, Dieu en chair et en os, est proche de l'être humain. Chose que nous ne retrouvons dans aucune autre spiritualité, c'est vraiment le propre du christianisme. Dieu dans la personne de Jésus se fait homme.

On parle aussi de son désir de secourir, de pardonner, de sauver, de consoler, de restaurer, de vivifier, de guérir, de délivrer, de remplir nos vies. Nous pouvons parler de cela quand nous parlons de Jésus.

Présenter d'abord son humanité, ensuite parler de sa mort. C'est ce que nous avons vu dans la partie précédente, présenter sa mort pour nos péchés et la notion de substitution. Je ne reviens pas là-dessus, puisque j'en ai parlé dans la partie au cœur de l'évangile.

Nous pouvons également exposer sa résurrection. Jésus n'est pas resté mort. Il est vivant. Et par conséquent, s'il est vivant, il agit aujourd'hui. C'est propice à des questions apologétiques, c'est-à-dire, tout ce qui concerne les questions qui nous amènent à défendre la foi chrétienne. Pas forcément toujours nécessaire d'en parler, mais si vous avez affaire à quelqu'un qui aime bien les réflexions de fond, on va insister aussi sur la notion de résurrection, et du reste, vous avez de nombreuses thématiques autour de la victoire et du Christ agissant.

Juste une petite parenthèse. Là, je vous donne plusieurs éléments d'informations qui peuvent être présents dans notre explication. Je ne dis pas que nous devons tous les dire ainsi ou tous les développer. Nous allons juste piocher dans un ou plusieurs de ces éléments.

Moi par exemple, quand je présente l'évangile, on me donne 10 minutes, 15 minutes ou 20 minutes ; quand je parle de l'homme, je choisis un élément. Je choisis par exemple de parler de la violation de la loi de Dieu. Et dans ce cas-là, je vais utiliser un des commandements que je vais développer. Je vais trouver des images, des exemples qui parlent ou alors je vais utiliser, comme je le fais de temps en temps, la notion de dette et je vais plutôt m'attarder là-dessus, le développer et ainsi le péché va être présenté à travers ça.

Après, je vais présenter Jésus. Et quand je parle de Jésus, je vais montrer son amour pour les personnes, le fait qu'il ne vient pas les juger à cause de leur dette, autrement dit, de leurs fautes. Mais que fait-il pour elles ? Il vient les sauver. Donc, là je vais expliciter comment Jésus pardonne et pourquoi est-ce qu'il peut pardonner aujourd'hui, je mentionne ce deuxième point. Je vais choisir ce qu'on appelle un angle d'attaque ou alors un fil rouge, comme ça, je laisse les autres illustrations possibles de côté.

Donc, tous les autres exemples d'illustrations que je vous donne ici sont des moyens qui peuvent vous donner des idées d'illustrations et qui peuvent vous donner matière pour composer. Voilà, c'est ça le mot, composez-vous vos présentations de l'évangile.

Premièrement parler de l'Homme, deuxièmement nous allons parler de Jésus, son incarnation, sa mort, sa résurrection et troisièmement dans notre présentation de l'évangile nous allons parler aussi la repentance. Qu'est-ce que la repentance ?

3- La repentance

Troisièmement, on va parler de la repentance. Alors la repentance c'est quoi ? Souvent il y a une méprise sur la repentance dans nos milieux évangéliques aujourd'hui.

La repentance traite de ce que nous avons commis à l'égard de Dieu. Elle commence d'abord dans notre esprit lorsque nous réalisons que nous avons transgressé la loi de Dieu et que nous avons provoqué sa colère, que nous avons rejeté ainsi son amour. C'est alors que la repentance se manifeste par une confession des péchés et aussi par des actes de repentance.

Je redis cette définition de la repentance. La repentance traite de ce que nous avons commis à l'égard de Dieu. Parce que le premier offensé, c'est toujours Dieu. Ce n'est pas l'autre, même si nous avons fait du mal aux autres. Si vous blessez par vos propos ou même physiquement, si vous avez frappé quelqu'un ou alors volé, bien sûr que vous avez fait du tort à cette personne. Mais le premier à qui vous avez causé du tort, c'est d'abord Dieu, parce que l'autre est, une créature de Dieu. Vous avez offensé le créateur en

blesant l'autre et en transgressant une loi spécifique de Dieu. La repentance commence dans notre esprit, lorsque nous réalisons que nous avons transgressé sa loi, provoqué sa colère, rejeté son amour et elle se manifeste par une confession des péchés et ensuite par des actes de repentance.

Dans la repentance, vous avez trois aspects. Ces trois aspects sont décrits dans l'évangile de Luc dans le chapitre 15 verset 17. C'est l'histoire du fils prodigue et dans cette histoire on découvre ces trois aspects de la repentance.

Le premier aspect de la repentance ce sont les pensées (Luc 15v17).

Les pensées

Lorsque le fils prodigue est loin de la maison en train de garder des porcs. Ce qui pour un juif est un comble. Cela montre qu'il ne peut pas tomber plus bas que là où il se trouve. Il se dit « j'ai mal agi. Je n'ai pas fait ce que j'aurais dû faire. Voilà ce que je vais faire, je vais rentrer chez moi. Et voilà ce que je vais dire à mon père. Voilà comment je vais agir. » Vous voyez ça commence bien dans son esprit, il réalise qu'il a offensé son père et qu'il a mal agi à l'égard de Dieu aussi.

Le deuxième aspect de la repentance ce sont les paroles.

Les paroles

Luc 15 verset 21. Il est écrit : Il rentre chez lui et là il dira : « mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi ». Donc, envers Dieu d'abord comme nous disions précédemment et envers toi. « Je ne mérite plus d'être considéré comme ton fils. »

On voit ici qu'il confesse avec sa bouche et cela est important. Cet aspect de la repentance est très important lorsque nous présentons l'évangile et surtout lorsque nous conduisons quelqu'un à la foi. Là, on est plutôt dans « comment conduire quelqu'un à la foi. » Car il faut déjà avoir présenté l'évangile et là, si quelqu'un est ouvert à en savoir plus. La personne confesse. C'est quoi ? Confesser dans le texte en grec vient d'un verbe « *homologeō* ». C'est un mot qui est composé lui-même de deux mots « *homos* » d'abord, qui signifie « le même » et « *logeo* » qui signifie « dire ». Et donc confesser c'est quoi ? En fait c'est dire la même chose que ce que Dieu dit de nous ou de ce que l'Esprit de Dieu dit de nous. L'esprit de Dieu dit au fils prodigue : « voilà ce que tu as fait, tu as mal agi, etc... Et lui ce dit : mais oui, effectivement. » Ensuite, il va chez son père et il dit : « j'ai mal agi, j'ai mal fait. » Et c'est très important. Pourquoi ? Parce que la bouche est le lien entre ce qui est intérieur et extérieur. Et c'est comme si quelque part nous allions matérialiser, mettre des mots sur les fautes, sur ce dont nous avons pris conscience. C'est pour ça qu'on dit souvent que dans la confession, il y a une puissance. Il y a une puissance dans le sens qu'on apporte à la lumière, au travers des mots, les fautes que nous avons commises.

Je me rappelle notamment une femme qui était venue me voir un jour à la fin d'un culte, elle avait un visage complètement abattu, et elle a confessé un truc qui était énorme dans sa vie. J'avais déjà prié à l'intérieur de moi, mais à partir du moment où elle l'a confessé, elle l'a apporté à la lumière. Et moi, au nom du Christ, en tant que serviteur de Dieu, et tout enfant de Dieu peut faire cela, j'ai pu dire : au nom du Christ vos péchés sont pardonnés. Je m'appuie sur l'écriture, la Bible dit : celui qui confesse ses péchés, il lui sera pardonné. Cette dame a retrouvé le sourire. Elle était heureuse, parce que le Seigneur avait pardonné ses fautes, parce qu'elle les avait confessées.

La confession est importante. Je ne peux pas vous dire le nombre de personnes qui, en avouant leur faute, en confessant, eh bien immédiatement la joie du ciel vient.

Donc, la deuxième étape de la repentance c'est la confession. Et la confession, c'est dire la même chose que ce que Dieu ou l'esprit de Dieu dit.

Le troisième aspect, ou la troisième étape de la repentance, ce sont les actions.

Les actions

Les actes de repentance pour le fils prodigue se sont manifestés dans le sens où il a dit : « voilà, prends-moi comme l'un de tes serviteurs, je ne mérite pas d'être appelé ton fils. » Autrement dit, il y avait chez lui une volonté de réparer, comme je vous ai dit, de changer sa vie. La véritable repentance se manifestera toujours par des actes. Jean-Baptiste disait lorsqu'il prêchait dans le désert : « produisez donc du fruit digne de repentance ». L'apôtre Paul, dans le livre des Actes des Apôtres, rappelle l'évangile qu'il a annoncé. « Je vous annonce l'évangile dit-il, avec la pratique d'œuvre digne de la repentance. » Ce ne sont pas les œuvres qui produisent la repentance ou le pardon de Dieu. Les hommes sont là pour attester que nous nous sommes réellement repentis, que nous avons réellement le désir de changer et que les actes suivent.

Souvent, c'est quelque chose qui n'est pas du tout montré dans notre présentation de la bonne nouvelle. Je ne dis pas que quand vous partagez l'évangile ou quand vous l'expliquez à quelqu'un, vous n'allez pas lui expliquer en long en large, mais vous allez lui en parler un tout petit peu, peut-être au début si besoin. Mais surtout, quand il va se convertir et quand cette personne va grandir dans la foi, vous allez l'accompagner. Vous allez lui expliquer comment faire pour grandir dans la foi et il va y avoir, généralement dans les premières semaines, une remise en ordre dans sa vie.

Vous allez me dire mais quelles sont ces œuvres ? Ou quelles sont ces actions dignes de repentance qui devraient se manifester ? Elles sont très variées. Celui qui par exemple calomniait, disait beaucoup de mal, le Saint-Esprit l'encouragera à aller demander pardon. Parfois c'est possible, parfois on ne sait plus qui nous avons pu blesser. Celui qui a volé, ira restituer ce qu'il a volé. Celui qui a menti, désormais non seulement il demandera pardon, mais il ne mentira plus.

Ces œuvres de repentance sont importantes, parce qu'elles font partie de la repentance. Malheureusement aujourd'hui dans notre société, à ces personnes qui viennent de trouver la foi, nous n'en parlons pas.

Ce qui fait qu'il y a des gens qui restent liés. Il y a des gens qui restent bloqués, parce qu'ils ne sont même pas passés par l'étape numéro deux. Ils ont réalisé qu'ils ont mal agi, ils ont dit : oui Jésus, je crois en toi sauve-moi, mais ils n'ont pas confessé leurs péchés, ils ne les ont pas nommés et ils n'ont pas mis de l'ordre dans leur vie, parce que personne ne le leur a dit. Peut-être qu'ils ont perçu une injonction du Saint-Esprit, mais ils n'ont pas su comment l'appliquer dans leur propre vie.

Ainsi donc, le troisième aspect de notre présentation de l'évangile, c'est la question de la repentance. Bien entendu, la question de remettre de l'ordre dans sa vie sera proportionnelle à ce que nous avons vécu auparavant. Elle devra toujours être appliquée avec sagesse et discernement.

Il m'est arrivé d'aller dans des endroits où les personnes ont manqué totalement de sagesse. On a dit par exemple à quelqu'un qui vivait à la colle, à quelqu'un qui est peut-être marié et qui couche avec plein d'autres personnes à côté, à quelqu'un qui est dans la drogue ou quelqu'un qui est dans un péché ou un autre, on a dit à cette personne, après lui avoir présenté l'évangile : « maintenant il ne faut plus faire ci, plus faire ça. » Ce n'est pas l'évangile, ce n'est pas la bonne nouvelle. La bonne nouvelle c'est que tu es perdu, mais que Jésus veut te sauver. Et quand la personne accepte Jésus, elle va recevoir le Saint-Esprit. Et c'est le Saint-Esprit qui vient mettre la lumière et la personne va comprendre d'elle-même. Nous, on est juste là pour accompagner la personne vers Dieu et l'aider à discerner sa volonté. Et Jésus, par son

esprit, va montrer à la personne où elle va devoir remettre de l'ordre. Mais, il ne faut pas mettre la charrue avant les bœufs.

Il m'est arrivé d'aller dans des endroits où les gens sont de beaux petits religieux et ça donne quoi les bons petits religieux ? Ils n'ont même pas accepté le Christ ou ils n'ont pas compris le pardon de Dieu. Parce qu'on leur fait comprendre que l'évangile, c'est avant tout une manière d'être. Non, l'évangile c'est une personne que nous invitons dans notre vie et c'est cette personne qui va nous changer et qui par son esprit va produire des actions différentes, et cela est totalement différent. Donc, ça c'est le troisième aspect. Bien entendu, je le dis et je le redis, il faut prendre forcément tout ça en compte. Là, je vous donne plusieurs informations pour vous aider.

4- La foi

Quatrièmement, nous devons aussi dire foi. Il y a 3 aspects dans la foi. J'en parle rapidement, car la foi est généralement l'aspect le plus facile. Pourquoi ? Parce qu'on appelle ça en théologie l'aspect positif. La foi c'est l'aspect positif parce que c'est le moyen par lequel nous saisissons le cadeau qui nous est offert. Et quand on découvre que comme le fils prodigue nous étions perdus et que Dieu nous aime et qu'il ne fait même pas de reproche : voilà j'ai donné mon fils pour toi. Là, la foi c'est une bouffée d'air frais, ah... on est content, on est heureux. Et c'est là qu'on est content que ce soit gratuit, comme nous en parlions tout à l'heure en introduction.

Il y a 3 aspects dans la foi. Première aspect de la foi c'est de croire en Dieu. Mais ce n'est pas suffisant puisque Hébreux 11 v 6 nous dit que les démons aussi croient.

Croire en Dieu

Les démons croient, mais contrairement à bien des personnes qui affirment croire en Dieu et qui se marrent, les démons eux ils tremblent, parce qu'ils vivent dans le monde spirituel et ils connaissent Dieu. Ils savent aussi quelle est leur destination finale qui est l'enfer, qui, à l'origine, a été fait pour le diable et pour ses anges. Donc, croire en Dieu est le premier aspect, mais il ne suffit pas. Le deuxième aspect c'est croire en Jésus

Croire en Jésus,

Dans 1 Corinthiens 15 v 1, que nous avons lu précédemment, il nous révèle que Christ est mort, Christ est ressuscité et qu'il est vivant aujourd'hui encore. C'est le deuxième aspect croire en Jésus, mais là où toute la différence va se faire c'est au troisième aspect de la foi, c'est mettre notre confiance en Jésus.

Mettre notre confiance en Jésus

Alors, pour parler de la confiance en Jésus, nous avons développé dans le milieu évangélique toutes sortes de terminologie. On va parler de « J'ai accepté Jésus ». « J'ai demandé à Jésus de venir dans mon cœur ». Des expressions qui ne sont pas forcément dans le Nouveau Testament, mais des expressions que nous avons développées pour montrer que la foi est non seulement une démarche personnelle, mais aussi une démarche d'appropriation. On décide de croire en Jésus pour soi. Je crois pour moi. Je crois qu'il a pris mes péchés. Je l'invite dans ma vie. Je lui dis oui. Ce sont là des expressions qui sont synonymes de faire confiance à la personne de Jésus.

Au travers de tout cela, le salut est représenté de plusieurs manières. Nous parlons de la bonne nouvelle, il peut être aussi présenté comme un nouveau chemin. Tout à l'heure, je disais que lorsqu'on présente l'homme, on parle aussi du péché comme la Bible parle du péché en termes d'errance. Eh bien désormais, grâce à Jésus, le salut est un nouveau chemin.

Le salut est présenté aussi comme une guérison : guérison de notre âme, guérison de notre être intérieur. Nous étions atteints par cette maladie qui est le péché. Maintenant la guérison par Jésus est venue. Nous sommes pardonnés, c'est la purification. Un paiement de notre dette. On parlait du péché tout à l'heure en utilisant l'image de la dette. Le Christ vient et par son sacrifice à la croix il paye notre dette.

Il est présenté aussi comme une libération ou alors comme une restauration. Vous voyez, autant d'images qui nous permettent de présenter le salut et d'explicitier un petit peu ce dont il s'agit.

Et le dernier élément, que nous pouvons mentionner dans notre présentation de l'évangile, c'est la famille chrétienne, la famille de Dieu.

Donc, je vous rappelle les cinq éléments :

Premièrement l'homme

Deuxièmement Jésus,

Troisièmement la repentance,

Quatrièmement la foi

Cinquièmement dire la famille chrétienne.

5- La famille chrétienne

La famille chrétienne, c'est quoi ? La famille chrétienne, c'est de ne pas oublier, dans notre présentation de l'évangile, de parler du fait qu'on ne vit pas sa foi tout seul, tout simplement. Il y a parfois dans nos milieux protestants évangéliques, une telle insistance sur le fait que le salut doit s'approprier personnellement et c'est juste, c'est biblique, que nous en oublions de parler de la dimension collective. Car la foi a un aspect individuel, mais la foi a aussi un aspect collectif.

On le voit dans le livre des Actes des Apôtres qu'il y avait des circonstances bien particulières, mais il est dit que ceux qui avaient cru étaient tous ensemble, tous réunis au même endroit. Là, ils vivaient la foi, ils partageaient tout, bien qu'il y ait des éléments qui sont circonstanciels, qui sont liés à la persécution, au fait que l'église était naissante. Mais ce que l'on retiendra, c'est que la foi a un aspect collectif. Et donc, dans notre présentation de la bonne nouvelle, il sera utile de parler de la famille de Dieu.

Il est bon de parler aussi du fait que la vie chrétienne est exigeante. Jésus dira que celui qui veut le suivre doit renoncer à lui-même. Il dira au jeune homme riche : va, vend tout ce que tu as. Il ne nous dit pas forcément la même chose à chacun. Il nous dit de lâcher là où notre cœur était attaché où il est encore attaché. Il dit maintenant : ça tu l'abandonnes, tu me fais totalement confiance et tu me suis.

C'est important de présenter la famille chrétienne. Surtout dans des contextes parfois bien précis. Dans certains contextes, quand je présente l'évangile, il m'arrive d'insister beaucoup sur cet aspect de la famille chrétienne, parce que ce n'est pas assez développé et parce qu'on ne parle pas assez du discipulat et de l'exigence qu'il y a de suivre Jésus. Parfois, Jésus est présenté de telle manière, c'est : « voilà on pardonne. C'est bien mais l'exemple qui va être laissé par les chrétiens sur place, c'est un christianisme un peu à l'eau-de-rose. Nous sommes sauvés, mais après on vit un petit peu comme on veut, on fait un petit peu n'importe quoi. On n'a pas de très grandes exigences pour sa vie personnelle. On suit le Christ, voilà on est sauvé, on se contente juste cela. Là, il sera bon dans de telles circonstances de parler de la famille chrétienne et de parler aussi des exigences.

Donc, voilà cinq choses ou cinq éléments que nous pouvons dire dans notre présentation de l'évangile. Rassurez-vous, ce n'est pas forcément ce que vous allez faire à chaque fois. Vous allez piocher, comme je l'ai dit, une idée dans chacun de ces éléments et ça pourra vous aider ensuite à choisir un fil rouge ou ce qu'on appelle aussi un angle d'attaque. C'est-à-dire une vue pour présenter l'évangile.

Je vous invite maintenant à aller un petit peu plus loin et j'aimerais terminer dans le module trois où nous allons aborder la forme. Nous verrons trois sujets dans lesquels je vais rappeler un tous ces éléments, mais je vais les articuler de différentes manières pour vous montrer un petit peu comment est-ce les chrétiens présentent évangile aujourd'hui. Comment est-ce que nous pouvons tout simplement présenter ce message extraordinaire.

Les basiques

Dans ce troisième module, je vous propose de découvrir comment faire pour présenter l'essentiel de l'Évangile. Il y a un seul évangile, je l'ai dit et je le redis. En revanche il y a plusieurs manières de présenter l'Évangile.

Je vous propose trois grandes manières de le faire. La première je l'ai intitulé les basiques.

Alors qu'est-ce que les basiques ? Un basique, comme son nom l'indique, c'est quelque chose que vous pouvez utiliser pratiquement en toutes circonstances. Comme un vêtement que vous pouvez mettre pour aller à l'église, pour aller à une soirée, que vous pouvez mettre pour aller à un cocktail ; un basique passe pratiquement partout, peu importe le lieu où vous êtes.

. Les basiques identifient 3 ou 4 points essentiels de la Bible en particulier du Nouveau Testament pour présenter l'essentiel de l'Évangile.

Il y a d'abord dans les basiques ce que l'on appelle « les quatre points ». Ça vient de ce qu'on appelait dans les années 70 ou 80 les 4 lois spirituelles. Bill Bright le fondateur de campus pour Christ parlait des 4 lois spirituelles. De la même manière qu'il existe des lois dans notre univers comme la loi de l'attraction, au niveau spirituel il existe aussi des lois. C'est au travers de ces quatre lois qu'il présentait l'essentiel du message de l'Évangile.

Aujourd'hui on ne parle plus des quatre lois spirituelles on va simplement dire les 4 points. Quels sont ces points ? Vous pouvez les retrouver sur le site internet : thefour.com/fr

1- Dieu m'aime

Premier point : Dieu m'aime, ou bien Dieu t'aime, ou encore Dieu vous aime. On part du postulat de base, que Dieu aime tous les êtres humains. Son amour pour nous est sans condition, sans limite. Le plus grand désir de Dieu, c'est que chaque être humain puisse expérimenter l'amour de Dieu.

Au passage, je vous fais aussi remarquer ce discours, à savoir que Dieu nous aime ou plutôt cette manière de présenter l'évangile, qu'on ne retrouve pas dans la Bible. Dans le Nouveau Testament, vous ne trouvez aucun discours des apôtres où ils disent : « je vous aime » ou « Dieu vous aime ». Vous pouvez reprendre tout le livre des Actes des Apôtres, il y a je ne sais combien de prédications de l'Évangile des apôtres, et vous ne trouvez jamais cet argument mentionné, à savoir que Dieu nous aime. Je ne dis pas que la Bible ne dit pas que Dieu nous aime. C'est mentionné par l'apôtre Jean, qui dit à plusieurs reprises Dieu est amour et cetera... Mais c'est un point qui n'est pas mentionné dans la présentation de l'Évangile chez les apôtres. Est-ce que c'est faux de le faire aujourd'hui ? Je ne pense pas. Moi-même j'ai des messages où je parle de l'amour de Dieu, et j'utilise cet angle d'attaque pour présenter l'Évangile. Je pense que c'est lié davantage à notre société. Nous sommes une société très émotionnelle portée sur le ressenti. À mon avis c'est à cause de cela, ou pour cela qu'aujourd'hui on parle souvent d'abord de l'amour de Dieu, lorsque nous présentons la bonne nouvelle.

2- J'ai pêché

Deuxième point : J'ai pêché. Et là, l'argument qui va être utilisé, c'est de dire : comment se fait-il, que tant de personnes n'expérimentent pas l'amour de Dieu aujourd'hui ? Ou pourquoi les gens se sentent parfois si loin de Dieu ? ou pourquoi on a l'impression que lorsqu'elles prient, leur prière ne décolle pas et ne trouve pas de réponse ?

C'est parce que les gens sont coupés de Dieu. Ils sont coupés de Dieu, et s'il y a cette séparation, c'est à cause de ce que la Bible appelle le péché. Et là, vous allez utiliser tout ce que je disais tout à l'heure par rapport au péché, pour bien expliquer le péché et ses conséquences.

3- Jésus est mort pour moi

Troisième point : Jésus est mort pour moi. Et là, dans la présentation basique de l'Évangile, vous expliquez que malgré nos fautes, Dieu continue de nous aimer. Et il nous prouve son amour. Romains 5 v 8 « En ce que, lorsque nous étions encore pêcheurs, Christ est mort pour nous ». Dieu est descendu sur terre en son fils, Jésus-Christ. A cause de notre péché, nous méritions la mort. Mais en mourant sur une croix, Jésus a payé à notre place les conséquences de notre péché. Jésus s'est sacrifié pour toi. Mais il est revenu à la vie pour nous réconcilier avec Dieu. Lorsque nous croyons en Jésus, nous pouvons expérimenter l'amour de Dieu et recevoir la vie éternelle.

4- Que vas-tu faire, face à ce que Jésus à fait ?

Quatrième point : que veux-tu faire face à ce que Jésus a fait pour que tu sois pardonné ? Il t'offre une nouvelle vie, il te donne la possibilité d'être pardonné. Toi, que veux-tu faire ? Dieu a tout fait pour te montrer combien Il t'aime. Jésus est ressuscité, il est revenu à la vie pour t'offrir une seconde chance. Il t'offre une vie pleine de sens. Tu as maintenant un choix à faire. Tu peux refuser ce cadeau, ou au contraire, prier et reconnaître que tu as besoin de son pardon, afin que Dieu te pardonne de lui avoir tourné le dos et d'avoir péché, puis inviter Jésus-Christ dans ta vie. Ainsi tu peux décider de changer de vie.

Voici donc une manière de présenter l'Évangile en quatre points. D'abord Dieu t'aime, ensuite tu as péché, mais Jésus est mort pour toi, enfin tu décides de suivre Jésus ou alors tu ne souhaites pas le suivre.

5- Des outils : vidéos, sites internet et autres

Les quatre points

Avec cette manière de présenter l'Évangile, il existe plein de petites vidéos qui sont là, et notamment je vous invite à regarder cette courte vidéo « les 4 points ». C'est une vidéo d'accroche qui, en 2 minutes, présente l'essentiel de l'Évangile de cette manière.

C'est l'histoire de deux frères. Emmanuel a toujours un œil bienveillant et protecteur sur son petit frère Pascal. Il lui raconte les couleurs du monde, le sourire des gens et il lui montre les dangers dans la vie, la façon de s'en protéger. En 2 minutes vous retrouvez les quatre points.

Vidéo : <https://youtu.be/YOUfdmcammc>

connaitredieu.com

Vous avez aussi des sites internet, notamment le site « connaitredieu.com ». C'est un parcours interactif qui permet de découvrir la foi. Vous allez trouver en réalité cinq rubriques :

1- La lettre d'amour, c'est un texte composé à partir de plusieurs versets compilés, comme si c'était une lettre d'amour que Dieu notre Père adresse à ses enfants.

2- (3 2 1) : une rubrique où vous trouvez une vidéo qui explique en 5 minutes « L'histoire de Dieu, de moi et de toi ».

3- Des vies changées : dans cette rubrique vous avez des témoignages. L'évangile est présenté au travers du vécu, quelqu'un qui était suicidaire, quelqu'un qui ne trouvait pas de sens à sa vie, quelqu'un qui était dépressif, quelqu'un qui était mal dans sa peau.

4- Entretien avec Dieu : vous avez une vidéo qui présente ce que pourrait être un entretien avec Dieu, où justement l'essentiel du message de l'Évangile va être présenté, sous forme d'un diaporama sur fond musical.

5- Prier Dieu : Ici il propose une prière pour donner sa vie à Dieu.

Le message de l'évangile :

Une vidéo avait été faite par l'association de Tony Anthony. Dans cette vidéo il aborde la sainteté de Dieu, nous montre que nous sommes imparfaits et expose notre nécessité d'être pardonné.

Un commentaire en passant : vous connaissez peut-être Tony Anthony. Il avait écrit « l'œil du tigre ». Un livre dans lequel il donnait son témoignage où il s'est révélé qu'un gros pourcentage de ce qu'il a écrit était inventé. Il est clair que cette tromperie a porté préjudice au corps du Christ. Nous ne sommes pas là pour lui faire le procès, mais en tout cas nous devons prendre acte de ce qui s'est passé. Et aujourd'hui, nous devons être plus vigilants dans le monde chrétien par rapport aux témoignages qui nous sont parfois proposés.

Vidéo : <https://youtu.be/4VcCd5mZr-c>

L'évangile en un verset : Vous pouvez utiliser une autre approche, en présentant l'Évangile avec un seul verset. Je vous mets en annexe un document qui explique en détails cette méthode, sur la base de Jean 3 v 16. Et vous verrez comment accompagner cette explication d'un croquis.

Vidéo : <http://lecep.org/wp-content/uploads/2021/02/Partager-lEvangile-avec-un-seul-verset.pdf>

La route romaine : une manière tirée de plusieurs versets de la lettre aux Romains. Je vous mets en annexe un document qui a été édité par Layton Ford, qui est le gendre de l'évangéliste Billy Graham. C'est un document qui recense aussi plusieurs autres manières de présenter le message de l'Évangile. Et vous y trouverez aussi bons nombres de remarques et de conseils.

Vidéo : <http://lecep.org/wp-content/uploads/2021/02/Présenter-lessentiel-de-lEvangile.pdf>

Le compteur de bonnes actions : Je vous invite à regarder la vidéo. J'aime bien cette vidéo parce qu'elle apporte l'évangile avec un peu d'humour. Il m'est arrivé de l'utiliser pour présenter l'Évangile, en utilisant le texte d'Éphésiens 2 v 4-10. Il nous est dit que c'est par grâce que nous sommes sauvés. Cette vidéo montre bien que les œuvres ne peuvent pas être le moyen du salut.

Vidéo : <https://youtu.be/AgRoHQnQKTW>

Un homme tomba dans un trou : Une autre vidéo, que j'ai utilisée pendant très longtemps. C'est l'histoire d'un homme dans un trou, elle est géniale aussi pour présenter l'essentiel de l'Évangile.

Un jour un homme fut pris au piège dans une fosse d'où il ne pouvait plus s'échapper. Un voyageur passa par là et il lui conseilla de méditer pour purifier son esprit. Il lui promit que lorsqu'il atteindrait le nirvana toutes ses souffrances cesseraient. Plusieurs autres personnes passèrent et proposèrent leurs

solutions. Finalement, un homme l'appela et lui demanda s'il voulait sortir. Il descendit le chercher dans le trou, le saisit et le mis sur ses épaules, et ainsi l'homme qui était perdu fut sauvé.

Vidéo : <https://youtu.be/umIUTavRJVo>

L'avantage des basiques c'est que ce sont des approches simples et accessibles. Mais qui font plus appel à des notions qui, pour nous qui connaissons bien la Bible, sont évidentes. Pour certaines personnes si vous leur parlez du ciel, de l'enfer, de la bible, du péché, du Salut, d'être sauvé, d'être perdu et cetera ça va leur parler. Mais il y a des gens qui parfois sont tellement loin de Dieu que même ces notions qui pour nous sont simples et accessibles ne vont pas être accessibles, et par conséquent, il va falloir parfois procéder différemment.

Donc ici vous avez découvert la première manière de présenter l'Évangile, que j'appelle les basiques. Il existe encore deux autres manières de présenter l'Évangile et c'est ce que vous allez découvrir dans les deux prochaines parties.

Les grosses têtes

La deuxième grande manière de présenter l'Évangile, je l'ai appelée les grosses têtes. Comme son nom l'indique, c'est pour ceux qui aiment bien réfléchir. C'est pour ceux qui aiment bien se poser des questions.

Dans « Les Grosses Têtes », je pars de réflexions, de questions, d'objections de nos contemporains, pour montrer la pertinence et la cohérence de la foi chrétienne, tout en ciblant l'essentiel. Pour vous donner simplement une idée ou un exemple de ce que les grosses têtes peuvent être, il y a 2 sites internet qui existent entre autres : comprendredieu.com et ouidieuexiste.fr

1- comprendredieu.com

Ce site est un parcours interactif dont l'objectif est de montrer que la raison n'est pas incompatible avec la foi et l'objectif aussi c'est de répondre aux questions les plus fréquemment posées sur Dieu. Vous avez une vidéo notamment de mon collègue et ami Alexis Masson qui est un philosophe, un apologiste chrétien. C'est quelqu'un qui aime bien réfléchir, qui a étudié non seulement la Bible, mais aussi la philosophie et qui utilise ses connaissances au profit de l'annonce de l'évangile.

Donc, l'objectif est de montrer la cohérence ou la pertinence de la foi chrétienne, et ça peut être utile pour certains, parmi nos contemporains, avec qui l'utilisations des basiques ne va pas marcher. Ce sont des gens qui ont tous une réflexion dans leur chemin de foi et qui ont besoin de poser des questions, qui veulent réfléchir.

Ce parcours interactif a été fait par le Top Chrétien, et c'est tout simplement parce que ConnaitreDieu.com était un premier parcours interactif qu'ils l'ont proposé. Mais ils se sont rendus compte que cela ne convenait pas à tous, et que pour toucher d'autres personnes, notamment ceux qui sont un petit peu plus intellectuel, il fallait proposer une autre approche, et c'est pour cette raison qu'ils ont créé comprendredieu.com

2- ouidieuexiste.fr

C'est un autre site qui existe et qui part aussi de ce postulat de bases, à savoir donner des éléments d'information autour de la foi. Il s'agit ici de donner des réponses honnêtes à des questions honnêtes. Vous avez de courtes vidéos qui sont accessibles et documentées. Certaines de ces vidéos ont été vues par plusieurs milliers voire plusieurs dizaines de milliers de fois sur YouTube.

Elles apportent des éléments-réponses à toute sortes de questions par exemple : L'Exode biblique est-il une légende, ou un événement historique ? Le Nouveau Testament et les Evangiles sont-ils des documents fiables ? La résurrection de Jésus est-elle un fait historique ? Si Dieu existe, pourquoi la souffrance ? Vous y trouverez également des témoignages.

Ces sites peuvent vous aider à pouvoir apporter des réponses directement à vos interlocuteurs. Vous pouvez aussi bien les inviter à aller explorer ces sites par eux-mêmes.

Donc voici, avec les grosses têtes, une autre manière de présenter l'Évangile. C'est vrai que ce n'est pas tout le monde qui va se retrouver dans cette approche.

Souvent les gens utilisent l'approche qui leur correspond le mieux. La plupart utilisent les basiques, mais certaines personnes ont besoin de réponses plus étayées ou plus développées, et cette approche pourra vous aider à les amener à Christ.

3- Les avantages de cette approche :

Elle tient compte du contexte européen. Elle tient compte aussi des questions que les gens se posent ; du style : si Dieu existe, pourquoi le mal ? Pourquoi la souffrance ? Pourquoi toutes ces religions ? Qu'y a-t-il après la mort, y a-t-il quelque chose ? La vie, comment est-elle apparue ? Et ces grandes questions existentielles qui peuvent faire obstacles à la foi vont être abordées. Des réponses donc qui tiennent compte du contexte européen.

Ces questions sont traitées par des intervenants qui sont aussi qualifiés. Ils connaissent bien leur domaine et sont accessibles.

Les supports, que ce soient les vidéos ou les articles, sont sympathiques, sont accrocheurs et sont aussi bien réalisés.

4- Les inconvénients de cette approche :

Ces réflexions ne mènent pas toujours très loin, ne mènent pas toujours à la foi. Vous avez beau avoir tous les arguments du monde, vous avez beau avoir une logique imparable en théorie, respecter toutes les grandes règles de la logique de la dialectique et cetera, si vous avez en face de vous quelqu'un qui ne veut pas croire, cela n'aboutira pas.

Les débats, les confrontations d'idées ne mènent pas toujours très loin et ça ne mène pas forcément à la foi. Néanmoins, ça peut être une manière de présenter l'Évangile.

Pour conclure

Les Pères de l'Église, c'est-à-dire ceux qui sont venus après les apôtres, ont beaucoup utilisé ce qu'on appelle l'apologétique, c'est-à-dire la défense de la foi, contre les grands détracteurs du christianisme. Et nous sommes très heureux d'avoir eu ces pères de l'église, car ce sont eux souvent qui, lors des conciles, ont fondé les points essentiels de la foi. Ces fondamentaux importants de la foi chrétienne ont ainsi permis de résister à toutes les grandes hérésies qui, très rapidement, se sont manifestées au sein du christianisme.

Il est important d'être capable de répondre aux questions importantes qui fondent notre foi ou qui font obstacles à la découverte de la foi. Cet angle d'approche que j'ai appelé les grosses têtes est un moyen, en tout cas, pour consolider la foi chrétienne et parfois aussi pour interpeller.

Il y a aussi beaucoup de livres qui traitent des questions les plus courantes, qui font débat lorsque l'on partage l'évangile.

Viens et vois

J'aimerais vous présenter une troisième et dernière manière de présenter l'essentiel du message de l'Évangile, que j'appelle : « viens et vois ». Elle est en référence à la maison d'édition pentecôtiste du même nom. Cette parole que vous connaissez de l'Évangile et qui fait référence au fait qu'il y a non seulement l'importance d'entendre, mais de voir aussi l'Évangile se manifester.

Cette approche, « viens et vois » se base beaucoup sur les effets induits de la foi et en particulier sur l'aspect miraculeux. Bien sûr, je n'oublie pas ce que j'ai dit tout à l'heure dans le premier module par rapport aux effets induits de la foi et qu'il fallait être vigilant.

Là, on se base pas mal sur l'aspect miraculeux de l'Évangile. C'est-à-dire, des signes, des révélations, des paroles de connaissance, des prophéties, des guérisons et cetera. C'est une méthode qui se base davantage sur le fait que Jésus est vivant, Jésus agit et Jésus veut toucher les gens. Il veut leur parler, Il veut les guérir et Il veut les bénir.

C'est notamment le cas de cette manière de faire, que certains appellent « la chasse au trésor ». Des personnes vont se réunir ensemble et vont prier et ils vont demander au Saint-Esprit de les conduire, savoir vers qui il faut aller pour parler de l'évangile.

Ils vont demander au Seigneur, au Saint-Esprit, de leur montrer vers qui ils doivent aller, à qui ils doivent témoigner, c'est-à-dire qu'ils ne vont pas sortir dans la rue comme d'autres le font, par exemple, en cherchant quelqu'un qui est ouvert et à qui présenter l'Évangile. Là, on part du postulat de base que l'Évangile, bien sûr, est une bonne nouvelle. On est tous d'accord pour le dire, l'Évangile est une bonne nouvelle mais elle devient réellement une bonne nouvelle face au besoin d'une personne. Exemple : avec quelqu'un qui est malade, quelqu'un qui est dépressif, quelqu'un qui a perdu son conjoint, quelqu'un qui s'est fait larguer par son conjoint, quelqu'un qui a perdu son travail. Cette personne-là est avec ses pensées désespérées. Notre objectif est de demander au Seigneur de nous conduire vers ces personnes et, au travers d'une parole de connaissance, d'une prière, que le Seigneur intervienne dans leur situation présente, et que la présence de Dieu se manifeste, et du coup, les gens sont touchés et s'ouvrent alors au message de l'Évangile.

Je partage ici une expérience. J'ai participé à une formation à l'évangélisation, où on nous a proposé un exercice pratique. Nous étions à l'église, je crois Saint-Nicolas, sur les quais, si vous connaissez un petit peu Strasbourg. « Vous allez vous mettre par 3, vous allez prendre quelques minutes d'écoute en prière. » Ce n'est jamais très long, c'est deux trois minutes d'écoute maximum, car Dieu est tout de suite là, on n'a pas besoin d'attendre 50 ans pour qu'il parle.

- 1- Donc vous avez prié et vous avez demandé à l'Esprit de Dieu de vous montrer vers qui aller.**
- 2- Vous allez sortir et je vous donne 20 minutes. L'objectif est que vous parliez à quelqu'un de Jésus, mais en suivant les indications que vous aurez reçues.**

Dans mon équipe, je ne connaissais pas les deux autres, qui depuis sont devenus des amis. On avait tous reçu une chose différente du Seigneur. Qu'est-ce qu'on fait avec ça ? On sort, et puis chacun a regardé en fonction de ce qu'il a reçu. Les choses que mes deux amis avaient reçues n'ont rien donné. Moi, j'avais reçu de Dieu qu'il fallait aller à la cathédrale à environ 6 - 7 minutes à pied. Ce n'est pas l'endroit où je serais allé, parce que c'était trop loin pour les 20 minutes qu'on avait. Je me suis dit qu'il fallait au moins tenter quelque chose et nous y sommes donc allés.

J'avais reçu dans la prière : qu'en arrivant à la cathédrale, il y aurait un groupe de touristes, (jusqu'à rien d'exceptionnel, des Italiens ou des Espagnols.) Il y aurait un groupe qui était en train de parler, et à un moment donné, une dame qui sortait du côté gauche. Elle avait une immense écharpe rouge, elle était accompagnée vraisemblablement de son mari, ils marchaient d'un bon pas. Il fallait aller vers cette dame, lui parler assez rapidement parce qu'elle était pressée. J'ai partagé ça aux amis en cours de route.

On arrive sur place et effectivement, on voit un groupe d'espagnols ou italiens qui était là, en train de discuter. Premier signe qui s'avère juste, pendant 2 minutes on est là, sur la place de la Cathédrale. Je ne voyais pas d'écharpe rouge, il y avait des dizaines ou des centaines de personnes, je ne sais pas combien, mais pas cette immense écharpe rouge. Tout d'un coup à gauche, là, il y a un couple qui sort et une femme avec cette immense écharpe rouge. Dans ma tête, je me dis, on y va ! Je vais vers elle et je lui demande si je peux lui parler. Je ne sais plus ce que je lui ai dit, ce que le Seigneur m'a mis à cœur sur le moment. Là, tout d'un coup, la femme est touchée dans son cœur. Elle retient ses larmes, elle me remercie, mais elle était pressée comme je l'avais vu dans le « film » lorsqu'on a prié, le Saint-Esprit m'avait montré exactement cet empressement, je lui ai dit ça et puis après on lui a donné encore quelques paroles au nom du Seigneur. Elle nous a remercié à nouveau, nous a dit c'était justement ce qu'elle avait besoin d'entendre.

Vous voyez, c'est une autre manière de procéder, une manière où on décide de se laisser conduire à 100 % par le Saint-Esprit. Je ne dis pas qu'on ne l'utilise pas dans les basiques, que le Saint-Esprit n'est pas avec nous, il ne nous accompagne pas, je dis juste que c'est une autre manière d'aborder des personnes pour leur parler de l'évangile. Alors ce qu'on peut faire aussi, c'est allier les deux manières, c'est-à-dire ; à la fois se dire : Saint-Esprit, vers qui et à qui je dois aller et parler ? qu'est-ce que je dois dire ? Et c'est à moi d'amener l'essentiel de l'Évangile, ce que j'ai fait aussi avec cette dame que j'ai rencontrée, exactement ce que je lui ai dit était vraiment ce qui correspondait à son besoin, c'est ça qu'il faut faire.

Cette manière de présenter peut produire des effets spectaculaires, effectivement. Il existe des gens dont la vie a été dévoilée en rencontrant des chrétiens qui leur ont dit exactement, les pensées de leur cœur, ce que le Seigneur leur avait soufflé. Ces gens sont tombés à genoux et ils ont accepté Christ. D'autres peuvent être guéris, d'autres peuvent expérimenter, comme ça, le surnaturel de Dieu. C'est une manière de dépasser nos attentes et qui peut totalement nous surprendre, c'est l'aspect positif.

L'aspect négatif est un petit peu plus difficile. La foi du témoin est mise à rude épreuve. Moi personnellement, quand il m'a été proposé de faire cet exercice, je n'étais pas très enchanté, j'aurais préféré sortir dans la rue, choper deux ou trois personnes. **Mal présentée, cette manière peut aussi repousser et effrayer des personnes, faire passer des chrétiens pour des illuminés.**

C'est sûr que si le Saint-Esprit vous dit, tu dois aller vers cette personne ; tu dois lui dire ça ou ça, vous n'êtes pas obligé d'aller vers cette personne et de lui dire : « Je parle au nom de l'Éternel, le Dieu des armées, le grand Dieu tout-puissant, le Sauveur et cetera ». Mais plutôt : « Madame ou Monsieur, désolé de vous déranger, mais j'ai à cœur de venir vers vous, parce qu'il y a cette pensée qui est venue dans mon esprit pour vous. J'aimerais simplement vous la partager ». Il est possible de s'exprimer, dans un premier temps, très simplement. Ensuite, vous pouvez expliquer que c'est Dieu qui vous l'a donné. Lorsque vous voyez qu'il y a ouverture ou non dans le cœur de la personne, il n'est pas nécessaire de faire tout un grand tralala. **Faites les choses de manière très simple, très spontanée.**

Par exemple : « voilà ce que je ressens pour vous..., j'aimerais simplement vous dire..., est-ce que vous me donnez quelques secondes pour vous transmettre ce que j'ai pour vous...

C'est une manière de faire. J'aimerais vous encourager à tester ses différentes manières de procéder. Si vous êtes quelqu'un de basique, utilisez les différents outils que je vous ai proposés. Vous téléchargez ça sur votre smartphone, sur votre tablette, ainsi vous avez toujours un peu d'outils avec vous. Vous apprenez à les utiliser, à les appréhender, essayer les grosses têtes aussi. Si la manière « Viens et vois » ne vous paraît pas naturelle c'est qu'elle ne correspond pas à votre tempérament.

Je vous encourage quand même à essayer l'exercice suivant : Vous pouvez prier, parler au Saint-Esprit et comme à une personne :

- Saint-Esprit de Dieu, c'est à toi que je m'adresse, toi mon Dieu, toi le souffle de vie, parle-moi, conduis-moi au nom de Jésus-Christ et pour l'amour, grâce à l'amour de Dieu, montre-moi à qui je dois parler, où est-ce que tu veux que j'aille, à qui veux-tu que je dise quelque chose, qu'est-ce que tu veux que je dise pour la demi-heure qui suit, ou dans la journée.
- Ensuite, vous restez attentif, vous écoutez Dieu et vous allez voir, le Saint-Esprit va vous parler. Dieu vous parle et comme le dit un ami : « tu n'as pas besoin d'avoir 50 heures, tu n'as pas besoin d'écouter 50 chants de louange, c'est seulement après le 39eme chant de louange qu'enfin le Saint-Esprit va venir à Paris. Non, il est là Dieu, il est là, il est accessible, je peux lui parler, je dis : Seigneur qu'est-ce que j'ai besoin de dire, vers qui dois-je aller, comment prier pour cette personne, qu'est-ce que tu veux que je lui transmette ? » Puis vous écoutez, vous vous décentrez de vous-même, vous écoutez le Seigneur vous parler. Il va vous donner des mots, il va vous donner peut-être une vision, il va vous donner une succession de phrases, il va vous donner une pensée pour aller à tel endroit, il va vous donner des images. Moi, il me parle souvent avec des images, et à vous, il vous donne des paroles de connaissance pour aller vers les autres, donc essayer cette manière de faire.

Lorsqu'on n'a pas l'habitude parce qu'on ne sait pas distinguer que c'est Dieu qui nous parle, on se demande « est-ce que c'est notre propre moi ? » Si vous avez la conviction que Dieu vous a parlé, il ne va jamais se bouger à votre place. Dieu ne va jamais aller vers la personne à votre place. C'est à vous d'y aller, c'est à vous d'ouvrir la bouche, c'est à vous de prendre votre courage à deux mains, c'est à vous de faire un acte de foi, et c'est à vous de vous lancer. Une fois que vous êtes lancé, vous serez encouragé pour une deuxième fois, une troisième fois. Ça va devenir une habitude. Je vous conseille de varier les manières de présenter et surtout de tester les manières que vous n'utilisez pas et puis, si vous faites partie de ceux (parce que j'en rencontre beaucoup) qui ne jurent que par cette méthode, je pense qu'il faut arrêter ce fonctionnement.

Maintenant ce que vous allez faire, vous allez prendre l'une ou l'autre approche que je vous ai proposée, vous allez demander à quelqu'un 3 minutes pour lui présenter l'Évangile autrement. Il faut aussi que ça aille dans les deux sens, proposer et tester des manières différentes pour justement voir un petit peu. Ensuite, essayez de trouver **votre propre manière à vous**, peut-être que dans ces différentes manières de présenter l'Évangile, vous ne vous retrouvez pas dans les basiques, peut-être que vous ne vous retrouvez pas dans les grosses têtes, et peut-être que « viens et vois » ne vous parle pas non plus. Vous avez encore envie d'essayer une autre voie, dans ce cas-là, essayez-là, glanez simplement à droite à gauche ce qui vous paraît pertinent et essayez. L'essentiel c'est de rester centré sur la personne de Jésus, de ne pas oublier qu'il est au cœur de l'Évangile. Ainsi vous aurez l'essentiel de l'Évangile qui va être communiqué.

Pour terminer, je vous invite ce mois-ci à vous lancer. Enfin, je vous encourage aussi à bien présenter l'essentiel de l'Évangile. Au début de cette formation, je vous ai demandé de présenter l'Évangile en trois phrases, maintenant comparez un petit peu ce que vous avez écrit sur tout ce que j'ai dit, et posez-vous la question : y a-t-il des manques si oui lesquels ?

Maintenant, en choisissant une manière de présenter l'Évangile, je vous propose, de faire, à nouveau par écrit, votre présentation de l'essentiel de l'évangile.

Vous pouvez le faire au travers d'un sketch, d'un slam, d'une poésie, d'une mini prédication... La dernière fois, j'étais dans une église, j'ai demandé à des jeunes de faire cet exercice. Deux jeunes filles ont choisi d'écrire un chant, un super chant, elles avaient déjà la mélodie et elles ont ajouté des paroles sur cette mélodie. Elles nous l'ont chanté, on avait les larmes aux yeux, c'était super touchant parce elles sont musiciennes et ont une belle voix. Elles ont trouvé des paroles qui présentaient l'essentiel de l'Évangile à travers les basiques.

L'objectif est que **vous puissiez dire les choses avec vos mots, vos dons et votre personnalité**, peu importe si ce n'est pas parfait.

L'essentiel c'est que vous arriviez à dire des choses avec vos propres mots et d'articuler l'Évangile.

Quand une occasion se présentera, et vous en aurez bientôt, vous allez vous aussi savoir présenter l'essentiel de l'Évangile. Vous allez vous détacher un petit peu de tout ce que je vous ai dit, retenir simplement l'essentiel, et le dire avec vos propres mots.

J'espère que cette formation vous aura aidé et que vous aurez trouvé des moyens de présenter l'Évangile à votre manière. Merci de m'avoir suivi, merci pour votre confiance.

Emmanuel Maennlein.

Bibliographie & outils de René Yoder

Equipement-formation :

- 1) UNE VIE QUI PARLE, l'évangile dans une société sécularisé, de Petersen. Commentaire excellent, l'auteur explore : l'évangélisation prise dans le carcan de la tradition, et la différence entre : proclamation et affirmation de l'évangile. Etude des modèles bibliques d'évangélisations
- 2) 2000 ANS APRES, comment parler de lui, de J. Petersen. Nous parlons à nous-même et nous ne nous en apercevons pas. Apprenons à faire passer le message d'une manière adaptée, naturelle et authentique
- 3) PORTEURS DE VIE de C. Brugnoli nous sommes tous porteurs de vie mais comment mieux exprimer en paroles le témoignage de l'œuvre de Dieu dans notre vie.
- 4) L'EVANGELISTE SOUS TOUTES SES FORMES de R.Artzenberger explore les 7 expressions différentes de ce ministère.
- 5) RIEN QU'UN PAS VERS L'AUTRE de B.Hybels l'évangélisation plus qu'une activité pratiquée à l'occasion c'est une manière d'être qui imprègne notre quotidien.
- 6) EVANGELISONS, soyons sel de la terre et lumière du monde de B.Hybels. 6 études pour découvrir votre style ; pas besoin de devenir quelqu'un qu'on n'est pas ? Dieu veut faire avec ce que vous êtes.
- 7) EVANGELISER selon le maître de R.Coleman . Le seul objectif de Jésus : racheter le monde pour Dieu. Voici le plan d'évangélisation du maître et les huit principes qui ont guidé l'œuvre de Christ.
- 8) V.I.P. l'évangélisation par l'amitié de Bob Davet
- 9) EVANGELISATION AUTHENTIQUE de F.McClung ; Jésus est venu comme témoin ,serviteur ,ami et conseiller.
- 10) COMMENT AMENER LES AMES A CHRIST de R.A.Torrey . Un classique du célèbre évangéliste qui explorent une dizaine de catégories de personnes réfractaires à la bonne nouvelle.

Outils de témoignage :

Moi aussi je voudrais croire ! Mais... de R.Artzenberger

La conversion manipulation ou transformation de E.Nelson & M-E.Rapenne

Questions autour de Dieu du Collectif G.B.U.

Site internet pour les non croyants :

connaitredieu.com

comprenderdieu.com

ouidieuexiste.fr

Site internet pour équiper les croyants :

quanddieuvisitenotrequotidien.com

Outils pour évangéliser :

- Signets de prière opération André
- Cartes connaitredieu.com (disponible à l'église)
- Quelques mots de témoignage personnel
- Brochures : Pourquoi suis-je sur terre (extrait du livre une vie motivé par l'essentiel ? Le ciel (MB) ? Pourquoi Jésus (alpha) ? Le film de votre vie, une lettre pour vous.
- Traités qui mènent à cours bibliques CMM croisade de maison en maison

- Tracts d'évangélisation,
- Magazine reçue et redistribué ex : portes ouvertes, sel...
- Le journal de l'église ou le tiré à part du christianisme.
- DVD l'espoir, fait le tour de la bible en 90mn (7.90€ CLC)

Outils divers d'organisation missionnaire :

- Parcours Alpha
- SPPA : brochure un seul chemin, dans la bonne direction
- Agape film et brochure pour sport, étudiant, musulman
- Le top chrétien brochure booste ta vie
- DPM ex : bénédiction ou malédiction, divorce, sorcellerie
- Trésorsonore : RSKP témoignage sur site, CD, magazine et carte visite
- Audio vie fournit messages et parole de Dieu en CD dans chaque langue
- FGBMFI magazines de témoignages

CD de musique ; PTEP cd de louange ou P. Decourroux témoignage et chant d'évangélisation,

DVD thème : philosophie, sciences, sport, art, histoire, apologie Dieu n'est pas mort, Israël un pays témoin, Histoires vécues les hommes forts, la vie après la mort Note : SAJE au cinéma, en DVD et en streaming

Livres faciles et à petit prix

John Blanchard : vous allez ou après ? 2.9€ ; ou est Dieu quand rien ne va plus ?

Qu'y a-t-il de spécial à propos de Jésus ? souligne les différences entre Jésus et les autres 2€

C'est l'évidence EBV 3€ ; aborde les questions de la souffrance, de la multiplicité des religions, du rapport science et foi...

Questions qui reviennent toujours 2€50 ;

Moi aussi je voudrais croire 5.9 € ! mais... le mystère de Narnia. 2€

Cher Abdullah 12 questions que les musulmans posent aux chrétiens MB 2€

Les sept bonnes raisons de croire à l'au-delà ou les preuves scientifiques d'une vie après la vie Dr Charbonnier spécialiste français des expériences de mort imminentes.

La puissance de la pensée positive du pasteur Peale, 15 millions d'exemplaire vendus.

Jésus notre destin Wilhelm Busch épuisé, dispo livre ocas. sur Amazon, et en pdf

Bible ou portion de bible d'accès facile. La bible en 90 mn, la bible en BD, la bible en 100 pages, NT, version parole vivante, ou français courant et avec mode d'emploi par ex. : que lire ou plan de lecture. Manga le messie

Les NTIC nouveau outil de l'information et de la communication

Sites internet : connaitredieu.com / comprendredieu.com / jesus.net

Applications sur téléphone : you version